SACRIFICES HUMAINS ET PRATIQUES FUNERAIRES INSOLITES DANS L'AREAL THRACE DU HALLSTATT ET DU LA TENE

Valeriu Sîrbu

I. INTRODUCTION

On connait bien le fait que les pratiques funéraires et le traitement appliqué aux défunts sont en étroite connexion avec les représentations et les conceptions des gens sur la post-existence terrestre. Les coutumes funéraires dépendent autant de l'âge, le sexe et la position sociale du défunt que des circonstances du décès.

Le long de l'évolution humaine, dans diverses époques et à des peuples divers, on a pu constater une grande variété de coutumes funéraires, autant à l'égard du traitement concret du cadavre, que dans les cérémonies pratiqueés pendant le dépôt des dépouilles mortelles ou après cela (*La mort, les morts dans les sociétés anciennes 1982*). Cette diversité est la conséquence des "idéologies" funéraires qui ont comme but l'intégration du défunt dans le "monde de l'au-delà" et l'équilibre de la société après la perte de l'un de ses membres.

Les découvertes archéologiques, les sources écrites ou les observations ethno-culturelles ont témoigné que tous les défunts n'avaient pas une tombe honorable, mais les causes qui mènent à un traitement différencié des individus par rapport aux normes habituelles sont moins claires. Après l'apparition des nécropoles aussi, certains défunts sont déposés dans des établissements, sanctuaires, complexes de culte, fosses isolées, marais etc., mais les raisons de ce traitement sont diverses.

Sauf les difficultés habituelles de décodage des croyances liées au "monde inaccessible" des morts, dues à "l'opacité" des découvertes archéologiques, au cas des Thraces nous nous heurtons aussi à l'absence ou la pauvreté d'autres catégories d'informations (sources écrites, représentations iconographiques etc.) C'est pour cela qu'il est difficile à définir, dans le stade actuel de la recherche, une certaine idéologie funéraire pour le monde thrace.

Mais on peut constater, tout de même, une grande diversité à l'égard du traitement des défunts dans l'aréal thrace le long du Hallstatt et du la Tène, autant pour ce qui est de l'inhumation, l'incinération ou l'exposition/décomposition du cadavre et l'endroit du dépôt, que la manière d'aménagement de la tombe, l'inventaire et les offrandes etc. Diversité normale, d'ailleurs, si l'on prend en considération le grand intervalle, d'un millénaire environ, l'aire large occupé par les Thraces et les différentes influences étrangères.

Dans cette étude nous nous rapportons aux ossements humains non-incinérés qui n'ont pas été découverts dans des nécropoles ordinaires, traditionnelles, mais dans des établissements, complexes de culte, fosses isolées etc.

Quant à l'aire géographique, nous ne faisons référence qu'à la zone nord-danubienne et la Dobroudja, pour lesquelles nous disposons de l'information nécessaire, soit publiées, soit offertes à nous par les chercheurs qui les ont découvertes. Malheureusement, nos informations sur de pareilles découvertes dans la zone sud-thracienne sont extrêmement sommaires, de sorte qu'on n'en parlera pas.

Les découvertes pour l'époque La Tène sont beaucoup plus nombreuses et ont permis une analyse et une interprétation plus détaillées.

Quand au Hallstatt, seulement une partie des découvertes a été publiée, les unes incomplètes, à savoir celles de Babadag, dép. de Tulcea (S.Morintz 1987, p. 68, note 118; M.Perianu 1993, p. 163-168; G.Jugănaru, Fl.Topoleanu 1994), Baciu, dép. de Cluj (Z.Kalmar 1987, p. 166-174), Niculițel-Cornet (G.Jugănaru, Fl.Topoleanu 1994), Ostrovul Corbului, dép. de Mehedinți (P.Roman, A.Dodd-Oprițescu, M.Dogaru, M.Șimon 1992, p. 107), Siliștea - "Conac", dép. de Brăila (V.Sîrbu, S.Pandrea 1994) et Tămăoani, dép. de Galați (M.Petrescu Dîmbovița 1953, p.767-768), Teleac, dép. de Alba (V.Vasiliev, Al.Aldea, H.Ciugudean 1991, p.42-43).

Pour les découvertes de Locusteni (dép. de Dolj), Satu-Nou "Valea lui Voicu" (dép. de Constanța),

Prima epocă a fierului la Gurile Dunării și în zonele circumpontice, Tulcea, 1993 ..... *p. 193 - 221*

https://biblioteca-digitala.ro

Revărsarea (dép. de Tulcea) et Sava-Zonevo (Bulgarie) nous avons reposé sur les informations présentées (à ce Symposium de Tulcea) par M.Nica, M.Irimia, G.Tonceva et V.H.Baumann, pour lesquelles nous leur remercions encore une fois. Les données sur les découvertes de Novosel'skoe (sud de l'Ukraïne) ont été fournies par I.V.Bruiak du Musée d'Odessa.

C'est pour ces raisons que l'analyse des découvertes hallstattiennes est plus sommaire et les appréciations ont un plus haut dégré de probabilité.

II.HALLSTATT

a) Leur ***aire de diffusion*** comprend une grande partie de l'aréal thrace carpato-danubien (moins la Moldavie), ayant une concentration particulière dans la zone du Bas-Danube (Fig. 2). On ne pourrait pas conclure s'il s'agit d'une situation historique ou bien elle ne représente qu'un stade de recherche.

b) ***Les contextes archéologiques*** sont variés, étant découverts surtout dans des fosses des établissements (32 individus), mais aussi dans le fossé de défense, dans le sanctuaire ou dans des "champs de fosses".

c) ***La forme des fosses*** et presque toujours circulaire.

d) ***Le remplissage des fosses*** contient, d'habitude, des matériels et des pièces qui n'ont rien à faire avec l'inventaire normal des tombes: fragment de parois, cailloux, restes ménagers, cendre etc.

e) ***Le nombre des individus*** dans la fosse: dans 19 cas on a déposé une seule personne dans la fosse, dans 5 cas, deux personnes, dans 2 cas, trois personnes et une seule fois, quatre personnes.

f) ***L'état du squelette***: dans 19 cas on mentionne des squelettes entiers, dans 3 cas, des crânes, dans 8 cas, des crânes et des os post-crâniens, il y a des cas aussi où certaines parties du squelette manquent.

g) ***La position du squelette***: la majorité (15 ex) sont accroupis, sur le côté gauche ou droit, et le reste adossés (6 ex), (évidemment, là où l'on a pu apprécier ce fait).

h) ***L'orientation des squelettes***: on n'a pas pu observer de préférence pour un certain point cardinal.

i) ***Inventaire. Offrandes***. Aucun des individus n'a eu de pièces habituelles d'inventaire: armement et équipement de combat, objets de parure etc. En ce qui concerne les offrandes nous ne pouvons prendre en considération que les vases déposés en entier auprès des défunts (par ex. auprès d'un adulte à Babadag), qui ont contenu, peut-être, des aliments.

k) ***L'âge***: les adultes dominent (19 individus), hommes et femmes, mais le nombre des enfants (10) est aussi significatif; à noter, aussi que, pour 11 cas, l'âge n'est pas précisé.

l) ***La chronologie***: pour le moment, les plus nombreuses découvertes proviennent du Hallstatt moyen (environ 32 squelettes), quelques-uns du Hallstatt ancien (5 individus); l'absence des découvertes dans le Hallstatt final (VI-e - V-e siècles av. J.C.) peut être expliquée aussi par le nombre réduit des fouilles effectuées dans des établissements de cette époque.

m) ***Observations générales***: Sans être trop nombreux - environ 43 squelettes dans 12 sites, on peut toutefois affirmer que les découvertes des ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funé-raires - établissements, fossés de défense, champs de fosses - persistent dans le Hallstatt ancien et moyen.

Les plus nombreuses découvertes (24 individus) proviennent de la culture Babadag, ensuite de la culture Insula Banului (3) et du groupe Tămăoani (2); pour le reste des squelettes nous ne disposons pas d'informations suffisantes pour les attribuer à une certaine culture.

Les arguments en faveur de l'opinion que ce ne sont pas des tombes ordinaires sont assez sérieux, même si les informations sur les pratiques funéraires de cette époque et de tout l'espace carpato-danubien sont parfois assez sommaires, car elles sont tout à fait différentes des tombes traditionnelles.

Les contextes archéologiques (établissements, champs de fosses, fossés de défense), le remplissage de fosses (fragments de parois, restes ménagers etc.), l'absence de l'inventaire habituel (armes, objets de parure), le nombre des squelettes dans une fosse (deux, trois, quatre),l'état des squelettes (l'absence de certaines parties du corps à une moitié presque des cas précisés), l'inexistence d'une norme concernant l'orientation et le dépôt (positions non - anatomiques, la face contre la terre) sont autant d'arguments en

https://biblioteca-digitala.ro

faveur de l'opinion que ces découvertes ne représentent pas les tombes normales des communautés respectives.

Il est difficile à préciser pourquoi on a procédé ainsi avec ces défunts. Il ne peut pas s'agir de décès à la suite des épidémies, car ils n'auraient pas été déposés dans les établissements de peur de la contamination. Ce n'est pas le cas non plus de l'inhumation des enfants morts avant l'âge "des rites de passage" (M.Eliade 1959, p.21-131), car les adultes sont plus nombreux, hommes et femmes. On ne saurait accepter non plus l'hypothèse qu'il s'agirait d'individus qui proviennent hors les communautés respectives (ex. les prisonniers), car, alors, les défunts n'auraient pas été déposés à l'intérieur des établissements et, parfois, très soigneusement.

Ce n'est qu'après des analyses anthropologiques sur de grandes séries de découvertes qu'ont pourra préciser en quelle mesure il s'agit de sacrifices humains ou de rites, rituels funéraires qui impliquaient, parfois, le démantèlement des cadavres.

L'absence des parties de squelettes pour presque 50% des cas est une réalité. Il ne peut pas s'agir de réinhumation, car les parties de squelettes ont les os en connexion anatomique, ce qui prouve qu'on les a déposés quand les ligaments et les muscles ne s'étaient pas décomposés, pour ne plus parler de l'absence des nécropoles, d'où on prenne les défunts.

Dans les situations où des parties du corps manquent il peut s'agir de certains rites d'exposition/décomposition (pour une certaine période) des cadavres et, ensuite, leur dépôt dans les fosses lorsque les ligaments maintenaient encore les os en connexion anatomique.

Nous devons prendre en considération aussi l'hypothèse des sacrifices humains, même au cas où les squelettes sont entiers et en ordre anatomique, car la mort violente peut être provoquée par des moyens qui ne laissent pas de traces sur les squelettes (étranglement, empoisonnement, noyade etc.)

Par malheur, nous n'avons pas d'informations écrites concernant les Thraces de cette époque.

Mais presque tous les peuples contemporains pratiquaient les sacrifices humains.

Nous n'y apportons dans la discussion actuelle que le passage bien connu d'Homère (*Iliada*, XXIII, 173-175) sur le sacrifice humain fait par Achile à l'enterrement de Patrocle: "...Douze jeunes hommes forts, fils de personnalités de la Troie / Il les sacrifia à l'arme, effrayante cruauté / et ensuite / Il alluma le feu, pour que les fortes flammes dévorent tout".

Au cas des squelettes entiers, le dépôt des défunts en dehors des nécropoles ordinaires peut être mis en rapport avec differéntes croyances concernant l'âge, le statut social ou les circonstances du décès.

Les découvertes de Satu-Nou - "Valea lui Voicu" nous suggèrent des cérémonies compliquées qui impliquaient des sacrifices d'hommes et d'animaux, ayant lieu au même endroit et dans une période très longue. Les inhumations de Sava Zonevo, sous l'âtre d'un sanctuaire, relèvent de cérémonies sacrées d'une autre nature.

Etant donnée la diversité des contextes et des dépôts, il s'agit, très probablement, de cérémonies et rites à significations diverses.

Il reste à établir, par les recherches futures - archéologiques et anthropologiques, si, et en quelles proportions, il s'agit de:

a) coutumes qui imposaient l'inhumation de certains individus en dehors des nécropoles ordinaires; b) pratiques d'exposition / décomposition des cadavres et c) sacrifices humains.

Des découvertes à inhumations dans les établissements, véritables "fosses macabres"; on en connaît à Gomolava (Serbie), dans la zone illyrienne, qui appartenaient au groupe Bosut (VIII-e siècle av. J.C.).

Ainsi, dans une fosse découverte en 1954 il y avait les squelettes de 11 enfants, âgés de 2-8 ans, de 20 femmes entre 18-40 ans et de 5 individus dont on n'a pas pu préciser l'âge et le sexe à cause de l'état altéré des ossements;comme offrandes, sauf la céramique, on a trouvé des os de chevreuil et chien, ensuite des graines de millet et orge (N.Tasic 1972, p. 32).

La seconde fosse, ronde, découverte en 1971, a compris les squelettes de 47 enfants (Infans I et II), 8 hommes et 19 femmes, et, comme pièces d'inventaire et offrandes: objets de parure, céramique, ossements de bovidé et graines de céréales (N.Tasic 1972, p. 27-32). (Le total des squelettes de chaque fosse ne corespond jamais à la répartition par sexes et âges mentionnée par l'auteur?!)

https://biblioteca-digitala.ro

Pour le Hallstatt final où l'on ne connaît pas de telles découvertes, nous apporterons dans la discussion quelques tombes de la nécropole tumulaire de Histria, bien que leur caractère soit encore controversé (P.Alexandrescu 1966, p. 143-159, 240, 271-277; A.Bolomey 1966, p. 357-396, D.Nicolaescu-Plopșor 1983, p. 29-31).

Tumulus 12. Dans une fosse située au nord de la tombe principale d'incinération, il y avait, mélangés, des squelettes provenant de 35 personnes (hommes et femmes, d'âges différents, dans des positions et orientations différentes) et des ossements de 12 chevaux et ânes, les derniers étant démembrés et incomplets, sans inventaire. Datation: 510-490 av. J.C.

Tumulus 17. Dans la partie occidentale du fossé périphérique, qui entoure le tumulus à tombe principale d'incinération, il y avait 3 squelettes humains et quatre squelettes de chevaux (trois entiers, un fragmentaire). Datation: environ 550 av. J.C.

Tumulus 19. Dans le fossé entourant le tumulus à tombe principale d'incinération il y avait deux squelettes humains en positions non anatomiques et deux jambes de cheval. Datation: environ 550 - 525 av. J.C.

Tumulus 20. Au centre, une tombe tumulaire d'incinération sur place et dans le fossé périphérique, un crâne et des jambes de 3 chevaux. Datation: environ 560 - 550 av. J.C.

P.Alexandrescu a considéré d'abord (1966, p. 271-277) que les tumuli sont les tombes de chef de tribus gètes à l'enterrement desquels on a respecté des rituels archaïques (offrandes à sens expiatoire) auxquels on a sacrifié des hommes et des animaux; mais, plus récemment P.Alexandrescu apprécie que ces tombes pourraient être attribuées aussi aux membres de l'aristocratie histrienne (en 1988 à l'occasion d'une communication à l'Institut d'Archéologie "V.Pârvan" de Bucarest). Pour le moment, on ne connaît pas de telles découvertes dans des tombes qui puissent être attribuées à coup sûr aux Thraces de cette époque. Par la forme des fossés-rings et par le grand nombre de chevaux sacrifiés, elles se rapprochent seulement des découvertes de Budureasca et Gherăseni, mais il ne s'y agit pas de tombes (V.Sîrbu 1993_1, p.51, 105-106). Mais, en même temps, des découvertes pareilles ne sont caractéristiques ni au monde grec du bassin pontique, et de tels rituels ne continueront ni dans les tombes plus tardives de la nécropole de Histria (P.Alexandrescu 1966, p.273-282).

De toute façon, des découvertes de ce type, on n'en connaît plus dans l'aréal carpato-danubien, ni à l'époque antérieure, ni à l'époque postérieure.

III. LA TENE

III.1. Sources ecrites

De toutes les sources écrites concernant ce phénomène nous allons mentionner les plus significatives:

a) Herodot, IV, 94: le sacrifice d'un jeune homme, probablement d'origine noble, qui doit transmettre leurs désirs à Zamolxe;

b) Iordanes, 41: le meurtre des prisonniers afin de satisfaire un certain dieu des guerres;

c) Ștefan de Byzance, *Lexicon*, p. 337, Eustathius, 304 et Pomponius Mela, II, 2, 19-21, nous parlent du meurtre de l'épouse à la mort de l'époux; il s'agit, peut-être, de l'aristocratie.

Sans entrer dans l'analyse des textes et des informations puisées à tel auteur. il nous semble indubitable que les auteurs antiques aient saisi ce phénomène et nous transmettent quelques-unes des circonstances où les sacrifices humains s'accomplissaient. Par conséquent, les sources écrites attestent l'existence des sacrifices humains chez les Géto-Daces aux V-e siècle av. J.C. - I-er siècle après J.C.

III.2. Découvertes archeologiques

A. Ossements humains non-incinerés dans des contextes non-funeraires

Nous analyserons les découvertes que nous avons comprises dans la catégorie "ossements humains non-incinérés dans des contextes non funéraires", c'est-à-dire de 200 individus provenant de 33 découvertes certaines et 9 incertaines (Fig.1).

Données archéologiques - les pourcentages se rapportent seulement aux informations précises, en

https://biblioteca-digitala.ro

excluant les découvertes non-déterminées.

a) ***Aire de diffusion***: ce sont des découvertes de presque tout l'espace thrace, avec de différences importantes sur certaines zones géographiques (Fig.4). Il est possible que certaines concentrations de découvertes (par exemple la Valachie centrale, le cours du Siret) reflètent plutôt l'étape de la recherche que la situation historique.

b) ***Contextes archéologiques***: 60% environ ont été trouvés dans les établissements (habitations, fosses, couche, fossés de défense), et 24% dans des complexes de culte, le reste dans des fosses isolées en dehors des établissements (16%) (Fig.2).

c) ***La forme des fosses***: environ 85% sont circulaires.

d) ***Remplissage des fosses***: contient, le plus souvent, des matériaux et des pièces qui n'ont aucune liaison avec le funéraire: argile cuite, cailloux, restes ménagers etc.

e) ***Nombre d'individus dans la fosse***: plus de 46%, un individu, 13%, deux individus, et dans plus de 40%, plus de trois individus (Fig.1), les plus nombreux étant à Berea - 16, Orlea - 8 et 7 et Sighișoara Wietenberg - 7.

f) ***Etat du squelette***; plus de 48% sont complets, 30% incomplets ou parties de squelettes et dans 22% des cas des os isolés, crâniens ou postcrâniens (Fig.3).

g) ***Position*** - plus de 36% sont couchés sur le dos, presque 60% accroupis, souvent dans des positions anormales ou pliés, et presque 4% même verticaux.

h) ***Orientation*** - on n'a pas pu observer de préférence vers un certain point cardinal, les cadavres étant déposés / jetés au hasard.

i) ***Inventaire***, on en a trouvé à moins de 10% des individus et on remarque l'absence totale des pièces d'armement, équipement de combat et d'harnachement.

j) ***Offrandes***, on en a déposé à plus de 15% des découvertes, étant formées de céramique (49%), surtout des fragments, viande (31%) et cailloux (20%).

k) ***Age***: 63% enfants, 8% adolescents et presque 30% adultes, hommes et femmes (Fig.1), mais probablement les personnes dépassant 50 ans manquent.

l) ***Chronologie***: aux IV-e - III-e siècles av. J.C. sont datés environ 25% des individus et aux II-e siècle av. J.C. - I-er siècle après J.C., environ 75%; on ne connaît pas de découvertes absolument certaines après la conquête romaine (Fig.1).

m) ***Observations générales***

A mentionner que, là où les restes de faune dans les établissements ont été attentivement étudiés par les paléozoologues, on a, presque toujours, identifié des os humains aussi, ce qui nous fait croire que le nombre de telles découvertes doit être beaucoup plus grand, mais les archéologues ne les ont pas saisies (Informations de M.Șt.Udrescu).

Bien que la majorité en soit des enfants, le nombre important des adultes exclue l'hypothèse du dépôt exclusif des non-initiés dans certaines pratiques religieuses ou magiques jusqu'à un certain âge (par exemple, jusqu'à l'apparition des dents (Pliniu le Vieux, *Nat. hist.*, VIII, 15), jusqu'à l'initiation (M.Eliade 1959).

Le fait que très probablement les vieillards y manquent nous fait considérer que, au moins la majorité, ne sont pas morts dans des conditions normales. Si ces individus étaient morts à la suite d'une épidémie, alors les squelettes auraient dû être entiers et non pas déposés dans les établissements, à cause du danger de contamination; or, environ 60% en proviennent.

La supposition qu'il puisse s'agir seulement de prisonniers ou d'individus qui ont commis des délits graves est moins probable, car la majorité en sont des enfants, l'inventaire est presque seulement dacique, et l'inhumation de quelques-uns a été très soigneusement faite.

Il ne peut pas s'agir de réinhumations des nécropoles ordinaires, car il n'y a que deux tombes certaines d'inhumation normale provenant des II-e siècle av. J.C. - I-er siècle après J.C. (dans T3 de Brad) (V.Ursache 1980-1982, p. 112-116), peut-être toujours des individus sacrifiés (V.Sîrbu 1993_1, p. 24).

Au cas des crânes ou os isolés découverts dans les établissements, associés parfois avec des os d'animaux, on pourrait supposer une anthropophagie cultuelle, mais l'absence des preuves certaines, comme les traces de brûlure, les crânes perforés, os brisés pour en extraire la moelle (J.- J.Hublin 1982, p. 24-27) ainsi que des informations écrites, rendent une telle

https://biblioteca-digitala.ro

hypohèse improbable (V.Sîrbu 1993$_1$, p.33).

Il est possible que certains individus fussent morts loin de leur foyer et dans des circonstances particulières (guerres, chasse etc.) et leurs cadavres fussent démantelés dans le combat ou par les carnivores, en ne récupérant de la sorte que certaines parties du corps et, pour cela, à cause des interdictions religieuses, qu'ils ne puissent pas être inhumés selon les rituels normaux (V.Sîrbu 1993$_1$, p.33). Mais, ce fait ne peut, aucunément, expliquer par lui seul le phénomène dans l'ensemble (par ex., la majorité des individus sont des enfants).

A l'égard de la signification de ces fosses, on peut formuler quatre hypothèses principales; a) ce sont des tombes ordinaires où l'inhumation est un rite funéraire normal (complémentaire à l'incinération?); b) ce sont des tombes pour des individus qui ne pouvaient pas être incinérés à cause des restrictions religieuses ou d'autre nature; c) ce sont le résultat des pratiques rituelles d'exposition / décomposition des cadavres et d) ce sont des sacrifices humains (V.Sîrbu 1988-1989, p. 69; 1993$_1$, p.34).

Il ne peut pas s'agir de tombes ordinaires car, par leurs éléments essentiels - contextes non-funéraires, contenu et remplissage des fosses, par la position et l'état des squelettes, par la structure d'âge, la nature et la composition des offrandes et de l'inventaire - elles diffèrent fondamentalement des tombes normales d'inhumation des V-e - III-e siècles av. J.C., de même que des II-e - III-e siècles après J.C., de sorte qu'on ne peut pas parler de la continuité d'un certain rite funéraire (V.Sîrbu 1993$_1$, p.34).

A fin d'analyser, séparément et en connexion, les deux dernières hypothèses il faut préciser encore quelques éléments: nous savons que l'exposition ou l'abandon des défunts à la surface du sol mènent à la dégradation rapide des cadavres et des squelettes à cause de l'action des carnivores et des agents naturels (plantes, champignons, acides du sol etc) de sorte qu'ils se désintègrent et ne laissent plus de trace (E.Morin 1982, p.6-7).

La perte des os avant l'inhumation, la sélection cultuelle de certains os (d'habitude des crânes, mandibules, os longs) et la décomposition différenciée ont pu déterminer l'état des ossements (C.E.Wilson 1981, p.150). Dans beaucoup de cas les traces de violence sur les squelettes sont évidentes (coups, sectionnements), autant sur les crânes que sur le reste du squelette, pour ne plus parler de l'absence de certaines parties du squelette (crânes, membres supérieurs ou inférieurs etc.) ou des os isolés découverts qui, ensemble, représentent plus de 50% des individus (Fig.3).

Il reste à établir si ceux-ci proviennent des sacrifices humains, des pratiques funéraires de trancher les cadavres à la suite des rituels d'exposition / décomposition des défunts (J.L.Brunaux 1986, p. 89-90) ou des réinhumations.

Mais il ne faut pas oublier que les défunts aient pu être supprimés par d'autres moyens violents aussi, moyens impossibles à dépister à présent - empoissonnement, étranglement, noyade etc., de sorte que les squelettes entiers peuvent toujours être pris pour des sacrifices.

A l'égard des conceptions des Géto-Daces sur la post-existence terrestre nous allons rappeler seulement les informations de Pomponius Mela, II, 18-20, qui sont les plus complètes et contemporaines au phénomène en discussion, et qui nous dit que les Gètes croient que leurs âmes: a) rentrent sur la terre; b) s'en vont dans des endroits plus heureux et, c) meurent absolument, mais il vaut mieux que de vivre. Par conséquent, chez les Gètes les enterrements sont honorés comme des choses sacrées par chant et danse.

B. Tombes

Du moment que les tombes royales ou "princières" sont, généralement, bien connues, nous n'allons pas y insister, rappelant seulement les découvertes de la zone Isperih - Sboryanovo au nord-est de la Bulgarie, qui comprennent des tombes royales des IV-e - III-e siècles av. J.C.

A Sboryanovo - dans T12 on a trouvé des ossements de 6 individus qui formaient trois couples (homme et femme) d'âges différents, et dans T13, de 3 individus - un homme ayant la cinquantaine, une femme d'âge moyen et un jeune de 18 ans (D.Gergova 1992, p. 285-289).

La façade non-couverte et les portes glissantes en bois des chambres funéraires, le mélange d'ossements d'hommes et d'animaux avec les pièces d'inventaire,

https://biblioteca-digitala.ro

l'exposition en plein air des défunts et l'absence des parties de squelette, tout cela suggère des rituels funéraires compliqués qui impliquaient des entrées répétées dans les tombes, peut-être en liaison avec le mythe et le culte d'Orphée, Dionysos et Zagreus (D.Gergova 1992, p. 290).

Près de Isperih, dans un autre tumulus il y avait des ossements provenant de 5 hommes, 2 femmes et une adolescente, les uns incomplets et non pas en ordre anatomique mélangés avec des parties provenant de squelettes de chevaux. (Informations R.Radev).

III.3. Interpretations historiques

a) ***Sacrifices humains***

L'analyse indépendante et combinatoire des sources écrites et des découvertes archéologiques nous mène à la conclusion que le peuple thrace pratiquait les sacrifices humains dans les circonstances suivantes:

1) dans le bénéfice d'une divinité - Zalmoxe et un Dieu de la guerre;

2) à la mort des aristocrates et rois on sacrifiait l'épouse (ou l'une d'elles) et, peut-être, certains serviteurs (par ex., à Agighiol - D. Berciu 1969, p.33-76, Sveshtari - T13 - D.Gergova 1992, p. 283-292 etc.);

3) à la fondation des constructions - les enfants sous les demeures de Grădiștea (V.Sîrbu 1993_1, p. 90-91), Bordușani (Informations G.Trohani), Chirnogi (G.Trohani, L.Georgescu, M.Șt.Udrescu 1972, p. 123-127), Cățelu-Nou (Informations V.Leahu), Poiana (Informations N.Mircea), main déposée sous une demeure à Unirea (Recherches V.Sîrbu). Certainement, il est possible que des enfants aient été inhumés ici à la suite d'une mort naturelle aussi, à cause des croyances anciennes;

4) le sacrifice des enfants, pour des raisons non-identifiées encore au cas des fosses à plusieurs enfants - Orlea (E.Comșa 1972, p. 65-78), Sf.Gheorghe (K.Horedt 1956, p.10-13), Brad (V.Ursachi 1980-1982, p.112-116) - ou à squelettes ayant des traces de coups sur le crâne (Grădiștea);

5) le sacrifice rituel des prisonniers (à Berea, dans une fosse on a trouvé 16 squelettes d'enfants, adolescents et adultes, hommes et femmes) (Vl.Zirra 1980, p.68-69);

6) sacrifices pour obtenir les crânes, comme trophées pour un culte spécifique (S.Sanie 1981, p.182-183; V.Sîrbu 1987, p.115).

Les données dont nous disposons peuvent nous suggérer des informations concernant les personnes qui patronnaient les sacrifices et le moment de leur fin, mais les endroits où on les accomplissaient sont encore moins connus.

D'après Iordanes, 41, il y avait des prêtres consacrés par Deceneu qui pendant les sacrifices, portaient sur la tête une tiare (*pilleos*). Il s'agit, certainement, de tous les types de sacrifices, non seulement ceux humains.

Après la conquête romaine, il n'y a plus de découverte absolument certaine qui atteste la continuation des sacrifices humains, non seulement dans la Provincia Dacia et aux Daces libres non plus, ce qui est une preuve de plus que les Romains ont violemment et décidément frappé la classe sacerdotale dacique, phénomène constaté aussi par la destruction de tous les sanctuaires (H.Daicoviciu 1972, p. 204-213).

Il faut préciser que dans aucun des endroits officiels de culte, acceptés jusqu'à présent comme tels (sanctuaires, bâtiments à abside, âtres décorés) on n'a découvert d'inhumations ou d'ossements humains, bien que le "soleil" d'andésite de Sarmisegetusa Regia suggère un endroit de sacrifice (d'hommes et d'animaux) (H.Daicoviciu 1972, p.216-218; I.H.Crișan 1993, p.121-122).

b) ***Pratiques d'exposition / décomposition des cadavres***

L'analyse des ossements humains dans les contextes non-funéraires nous offre, selon nous, des arguments suffisants pour soutenir soit l'existence des pratiques rituelles d'exposition / décomposition des cadavres, soit leur abandon. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions expliquer l'état des ossements humains analysés tant pour ce qui est des contextes, le nombre des individus, l'état et la position des squelettes, l'absence de l'inventaire et des offrandes normales. Dans cette situation on peut supposer l'existence des coutumes rituelles d'exposition / décomposition (pour longtemps) des cadavres (ou l'abandon?) et, après que la décomposition a eu lieu, leur dépôt (ou rejet) dans

https://biblioteca-digitala.ro

les fosses. Il est probable que la période d'exposition des défunts (dans les fosses ou sur les plates-formes?, dans / à la périphérie des établissements, dans des "maisons des morts"?) soit plus importante que l'inhumation proprement-dite, donc, après l'accomplissement des "rituels de passage" les restes du corps ne soient plus déposés dans des nécropoles traditionnelles (C.E.Wilson 1981, p.163).

Il est difficile à affirmer maintenant où ces rituels avaient lieu. Nous apporterons dans la discussion deux types de découvertes. Il s'agit, tout d'abord, de ce qu'on appelle "complexes de culte" qui consistent en une agglomération de fosses circulaires ou ovales, ordonnées circulairement, ovalement ou par des noyaux, situés en - dehors d'autres monuments (établissements, cités, nécropoles) et dont le contenu fait preuve d'un dépôt systématique à la suite des cérémonies sacrées (V.Sîrbu 1993_1, p.252). Dans ces complexes de culte on a découvert des squelettes d'hommes et d'animaux, dépôts de vases, de monnaies et pièces en métaux précieux etc. Par exemple, à Orlea, dans 9 fosses, on a découvert 23 individus (7 enfants, 2 adolescents, 8 adultes, 6 à l'âge non-précisé) et 13 squelettes d'animaux (8 de cochons) (E.Comșa 1972, p. 65-78), à Sighișoara - Wietenberg, dans 7 fosses, 17 squelettes d'enfants, adolescents et adultes (K.Horedt, C.Seraphim 1971, p. 18-19; V.Sîrbu 1993, p.99), à Sf.Gheorghe - Bedehaza - 4 enfants dans une fosse et un dépôt de vases (K.Horedt 1956 p.10-13), à Moigrad - Măgura - plus de 180 fosses à restes d'ossements d'animaux et de 4 hommes, dépôts de vases, outils et ustensiles, bijoux, monnaies, 43 âtres, 17 agglomérations de vases fragmentés, os d'animaux, pierres brûlées etc. (M.Macrea, M.Rusu 1960, p.201-229, plus les découvertes encore inédites - informations Al.Matei et H.Pop).

La position et l'état des squelettes, dont beaucoup présentent des traces de sectionnements ou des parties absentes, le grand nombre des individus dans certaines fosses, le dépôt systématique du remplissage etc., nous montrent que leur contenu est le résultat de certains rituels compliqués. Selon nous, ce type de monument peut être inclus parmi les enceintes sacrées où s'accomplissaient des rites liés aux sacrifices humains (pour un dieu de la guerre?), ou des rituels funéraires insolites.

Il est regrettable qu'on tel monument n'ait pas été fouillé en entier.

Un second type de découvertes peut être suggéré par celui de l'établissement de Sprîncenata (dép. d'Olt), où, dans une grande fosse à plancher boisé qui couvrait un arbre creusé, on a découvert un radius et quelques phalanges d'un adolescent (C.Preda 1986, p.50-51). Ce complexe pourrait représenter un endroit d'exposition / décomposition des cadavres.

III.4. Conclusions sur les coutumes funeraires chez les geto-daces

Nous pouvons formuler les conclusions suivantes reposant sur l'analyse des découvertes funéraires des II-e siècle av. J.C. - I-er siècle après J.C. (V.Sîrbu 1993_1, p.39-42).

a) le rite de l'inhumation n'est pas documenté pour presque tout l'aréal géto-dace (à l'exception du groupe Lipitza sur le Dnestr supérieur);

b) les tombes tumulaires sont les seuls monuments funéraires présents sur presque tout l'aire et dans presque toute cette période (V.Sîrbu 1994, p. 123-160);

c) on rencontre des tombes et nécropoles planes d'incinération seulement dans les zones périphériques de l'aréal dace et vers les limites chronologiques de cette période, là où l'on peut documenter des infiltrations de certaines populations à pratiques funéraires normales;

d) la pratique de l'exposition /l'abandon des cadavres, dans des proportions qu'on ne saurait encore préciser, est soutenue par des découvertes concluantes;

e) les sacrifices humains sont soutenus par une série de découvertes certaines mais c'étaient, pourtant, des pratiques exceptionelles accomplies dans certaines circonstances.

Il faut préciser que l'absence des tombes pour le menu peuple ne saurait être expliquée par un "vide" de population car c'est la période de développement maximum de la civilisation des Géto-Daces lorsqu'on connaît des dizaines de cités et des centaines d'établissements (H.Daicoviciu 1972; I.H.Crișan 1975; I.Glodariu 1983) et pour l'absence des recherches non plus après plus d'un demi-siècle de fouilles archéologiques intenses.

https://biblioteca-digitala.ro

Il reste à expliquer le problème fondamental: comment a-t-on procédé avec les quelques millions de défunts, et tout spécialement avec ceux appartenant au menu peuple, pendant les trois derniers siècles avant la conquête romaine? Quand ce phénomène a-t-il commencé et quand cesse-t-il? Quel aire géographique a-t-il compris? Quelles causes l'ont déclenché? Pour quelles raisons cesse-t-il? Est-il connexé à d'autres phénomènes?

Les nécropoles du menu peuple deviennent "invisibles" pendant la première moitié du II-e siècle av. J.C. et les premières nécropoles des Daces libres ou des Daco-Romains réapparaissent vers le milieu du II-e siècle après J.C. (V.Sîrbu 1993_1, p.129-130).

L'aire "sans tombes" comprend "le foyer principal" d'habitation des Géto-Daces, à savoir la zone carpato-danubienne entre les Balkans, la Mer Noire, le Dnestr et les Monts Apuseni.

Nous pouvons donc conclure que les nécropoles normales ne réapparaissent que dans les territoires occupés par les Romains (la zone entre les Balkans et le Danube, la Provincia Dacia) et chez les Daces libres, seulement après la destruction de l'Etat dace (106 après J.C.).

Cette diminution soudaine des tombes traditionnelles est connexée aussi à d'autres phénomènes, tels l'apparition et la généralisation des grands sanctuaires en pierre, l'accroissement accentué du nombre des ossements humains dans des contextes non-funéraires, une intensification des "dépôts" de monnaies et vases en métaux précieux ou en céramique, les inhumations rituelles d'animaux etc. (V.Sîrbu 1993_1, p.130).

Les causes qui ont provoqué l'apparition de ces phénomènes sont encore obscures, car il n'y a pas d'informations écrites qui les expliquent. Comme l'on connaît il y a, dans l'évolution des religions, des périodes de réformes profondes, lorsque la balance entre tradition et innovation se penche en faveur de la dernière.

Un tel phénomène s'est passé dans la société géto-dace dans la première moitié du II-e siècle av.J.C. (V.Sîrbu 1993_1, p. 130).

Pour finir, nous apprécions que, si les découvertes de l'aréal des Géto-Daces sont encore susceptibles d'interprétations diverses, autant à cause de la complexité du phénomène qu'à la configuration lacunaire des informations dont nous disposons, nous pouvons pourtant affirmer que, pendant les trois derniers siècles avant la conquête romaine de la Dacie, des changements essentiels ont eu lieu dans les rites et rituels funéraires qui mènent à une diminution sévère du nombre des tombes ordinaires, à l'apparition de nouvelles maniére de traiter les défunts, à la délimitation d'une zone à traits funéraires spécifiques, à l'intensification des sacrifices humains etc.

IV. SACRIFICES HUMAINS ET PRATIQUES D'EXPOSITION/DECOMPOSITION DANS D'AUTRES AIRES CULTURELS

L'existence des sacrifices humains rituels dans le territoire thrace ne doit pas nous surprendre car tous les peuples "barbares" du voisinnage (Scythes, Celtes, Germains) les pratiquaient, pour ne plus parler des autres civilisations extraeuropéennes où, parfois, ils s'accomplissaient dans des proportions de masse et d'une cruauté extrême - par exemple, chez les Chinois (G. Gernet 1985), Féniciens (S.Moscati 1975, p.216-219, 321-322), Maya (E. de Sahagun 1989).

Nous savons, par les sources écrites (ex. Herodot, IV, 62) et par les découvertes archéologiques, surtout les tumuli royaux, que les Scythes pratiquaient les sacrifices humains, autant en l'honneur du dieu Ares, lorsqu'on tuait les prisonniers, qu'à la mort des personnes de haut rang, lorsqu'on sacrifiait l'épouse et quelques serviteurs (B.M.Mozolevski 1979, p.26-44; A.Iu.Alekseev, V.Iu.Murzin, R.Rolle 1991, p.54-78; A.P.Manțevici 1987, p.16-27).

Il suffit de rappeler que, sur les 56 tombes aristocratiques de la steppe ukraïnienne, dans 53 on a découvert "des compagnons", sacrifiés très probablement à cette occasion (A.I.Terenojkin, B.N.Mozolevski 1988, p.167). Parmi les plus connus tumuli à "compagnons" il y a aussi ceux de Melitopol, Tol'staja Moghila et Soloha (A.I.Terenojkin, B.M.Mozolevski 1988; B.M.Mozolevski 1979, A.P.Manțevic 1987).

Tacitus (9,39) et les découvertes archéologiques attestent les sacrifices humains chez les Germains, par des incinérations dans les cercles de pierre ou par les

https://biblioteca-digitala.ro

dépôts dans les marais et les établissements (T.Makiewicz 1987, p.181-187). Bien que les enfants y soient prédominants, il y a aussi des adultes, hommes et femmes; les découvertes se présentent autant sous la forme de squelettes entiers que des parties de squelette ou seulement des os isolés.

Chez les Celtes les sacrifices humains sont illustrés autant par les découvertes archéologiques que par certains auteurs antiques, les informations les plus complètes étant offertes par Caesar (*De Bello Gallico*, VI, 16), Strabon (IV, 4, 5) et Diodor de Sicile (XXIX - XXX). Par exemple, dans l'*oppidum* de Manching on a trouvé 9 squelettes dans des positions anormales, certains manquent des parties, 5 crânes et environ 5000 os isolés, provenant de 400 individus (G.Lange 1983, p.109-112; W.Kramer 1985, p.36). L'analyse des ossements humains a indiqué la mort violente de certains individus, le démantèlement des cadavres après le décès, le décapitement et la conservation des têtes en tant que trophées etc.

Au sud-ouest de l'Angleterre, dans 30 établissements on a trouvé des os, fragments de crânes, dans 13 des fragments de crânes seulement et dans 16 des os post-crâniens seulement (C.E.Wilson 1981, p.127-169). Les ossements proviennent des enfants, adolescents et adultes, hommes et femmes, étant découverts autant dans les demeures et les annexes ménagères que dans les fosses "ménagères" ou les fossés de défense. On apprécie que ces découvertes illustrent d'une part les sacrifices humains et d'autre part les pratiques d'exposition / décomposition des cadavres (C.E.Wilson 1981, p.148-149).

Dans la majorité des sanctuaires gaulois on a découvert des ossements humains, la situation la plus intéressante étant, selon nous, dans le sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre (Somme), du II-e siècle av. J.C. (J.-L.Brunaux 1986, p.21-26).

Pour l'aréal illyrien nous allons rappeler toujours une fosse de l'établissement de Gomolava, datée au dernier quart du I-er siècle av. J.C. Au fond d'une fosse ronde on a trouvé les squelettes, incomplets et dans des positions non-anatomiques, de 3 individus: un homme âgé de 26-35 ans, une femme âgée de 44-48 ans et un enfant de 3-4 ans. L'inventaire et les offrandes consistent en fibules, vases céramiques brisés, moulin fragmentaire, graines de céréales (B.Jovanovic, M.Jovanovic 1988, p.53-57).

Le mélange d'ossements et d'inventaire, les traces de cuisson sur le crâne et les membres, la présence des céréales, l'âge et le sexe des individus suggèrent des cérémonies rituelles compliquées, peut-être des sacrifices connexés à la fécondité et à la fertilité.

Dans le monde grec le problème des sacrifices humains connaît déja une historiographie de plus d'un siècle et les opinions en sont très diverses, malgré des informations écrites beaucoup plus riches et de découvertes archéologiques plus nombreuses. Etant donné que ce phénomène a constitué déjà l'objet des études récentes (D.Hughes 1991; D.Bonnechère 1993, p.23-55), nous considérons qu'il ne faut plus insister sur les analogies avec le monde thrace.

Selon nous, on ne saurait nier l'existence des sacrifices humains dans le monde grec même si certaines informations écrites sont soit plus explicites, soit contradictoires et même si toutes les découvertes archéologiques ne sont pas indubitables (étant faites aux débuts héroïques de l'archéologie ou incomplètement publiées). Certainement, tout comme on l'a souvent mis en évidence (voir surtout D.Hughes 1991 et P.Bonnechère 1993, p.23-55) il ne faut considérer que les cas absolument certains et il faut préciser les motifs et les circonstances dans lesquelles on a accompli les sacrifices humains.

Des ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funéraires de l'époque La Tène ont été découverts au nord-ouest de la Bulgarie aussi: une mâchoire fragmentaire, un squelette incomplet et un squelette éntier dans trois fosses rituelles se trouvant au centre cultuel des Triballi à Bagachina (A.Bonev, G.Alexandrov 1988, p.71-72; 1991, p.63; N.Theodossiev 1992, p.70-84).

https://biblioteca-digitala.ro

BIBLIOGRAPHIE

A. SOURCES ECRITES

Caesar, *Războiul gallic. Războiul civil*, București, 1964
Diodor din Sicilia, *Biblioteca istorică*, București, 1981
Eustathius, *Comentarii*, 304
Herodot, *Istorii*, vol.I-II, București, 1961
Iordanes, *Getica*, în *Fontes Historiae Daco-Romanae*, II, București, p.407-431
Pliniu cel Bătrân, *Istoria naturală*, în *Izvoare*, I, București, 1960
Plutarh, *Themistocles*, în *Vieți paralele*, vol.I, București, 1960, p.285-313
Solinus, *Culegere de fapte memorabile*
Ștefan din Bizanț, *Lexicon de nume de persoane*, *Getica*, în *Fontes Historiae Daco-Romanae*, vol.II, București, p.337
Tacitus, *Despre originea și țara germanilor*, în Opere, II, București, 1963

B. SYNTHESES, ETUDES

Alekseev, A.Iu.,Murzin, V.Iu, Rolle, R. 1991, *Certomlyk*, Moskva
Alexandrescu, A.D. 1980, *La nécropole gète de Zimnicea*, Dacia, N.S.,24, București, p.19-126
Alexandrescu, P. 1960, în *Histria*, 2, București
Babeș, M. 1988, *Descoperirile funerare și semnificația lor în contextul culturii geto-dace clasice*, SCIVA, 39, 1, București, p.3-32
Berciu, D. 1969, *Arta traco-getică*, București
Bonnechère, Pierre 1993, *Les indices archéologiques du sacrifice humain grec en question: compléments à une publication rècente*, Kernos, 6, Athena-Liège, p.23-55
Bonev,A., Alexandrov,G. - *Trakiyski kultov centar Bagachina, Mihailovgradska oblast. - Arheologicheski otkritiya i razkopki 1990*, Lovech,1991
Bonev, A., Alexandrov,G. 1988, *Trakiyski kultov komplex v m.Bagachina kray s.Staliyska Mahala, Mihailovgradska oblast. - Archeologicheski otkritiya i razkopki prez 1987*, Blagoevgrad
Botezatu, D. 1977, *Expertise anthropologique des restes osseux trouvès dans les tombes à incinération de Lăceni et d'Orbeasca de Sus (com. d'Orbeasca, dèp. de Teleorman)*, în Dacia, N.S., 21, București, p.341
Brunaux, J-L. 1986, *Les Gaulois. Sanctuaires et rites*, Paris
Budinsky-Krcka, V.; Lamiová-Schmiedlová, M. 1990, *A Late 1-st Century B.C. - 2nd Century A.D. Cemetery at Zemplin*, SLARCH, 38, 2, p.245-354
Căpitanu, V. 1986, *Raport privind cercetările arheologice de la Răcătău, jud. Bacău*, Materiale, 16, București, p.109-120
Cicikova, M. 1992, *The Thracian Tomb near Sveshtari*, Helis, 2, Sofia, p.143-163
Cigilik, V.M. 1975, *Naselennja Verh'ogo Ponistrov'ja persvh stolit'ncesoj ery*, Kiev, 197
Comșa, E. 1972, *Contribuție la riturile funerare din secolele II-I î.e.n. din sud-estul Olteniei (mormintele de la Orlea)*, Apulum, 10, p.65-78
Crișan, I.H. 1975, *Burebista și epoca sa*, București -1980, *Necropola dacică de la Cugir (Jud.Alba). Considerații preliminare*, Apulum, 18, Alba-Iulia, p.81-87 - 1993, *Civilizația geto-dacilor*, București
Daicoviciu, H. 1972, *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*, Cluj
Eliade, M. 1980, *De la Zalmoxis la Genghis-han*, București - 1959, *Initation, rites, sociétés secretes*, Paris,
Filov, B. 1934, *Die Grabhugelfunde aus Duvanli in Sudbulgarien*, Sofia
Gergova, D. 1992, *The Problem of the "Plundered" Thracian Tombs and its Proposed Solution: A New Method Applied during Excavations*, in *Heinrich Schliemann, Grundlagen und Ergebnisse moderner Archaeologie*, Bonn, p.283-292
Gernet, J. 1985, *Lumea chineză*, București
Ghetov, L. 1980, *Observation sur les rites funéraires de Thraces aux epoques hellénistique et romaine*, în *Actes du II Congrès international de thracologie*, 2, București, p.219-222
Glodariu, I., Nagler, Th., Rill, M., Iaroslavschi,E. 1983, *Cercetări arheologice la Șura Mică, jud. Sibiu*, Materiale, 15, p.242-245

https://biblioteca-digitala.ro

Harțuche, N. 1985, *Mormîntul princiar traco-getic de la Găvani, Jud. Brăila*, Istros, 5, Brăila, p.25-70
Horedt,K., Seraphim,C. 1971, *Die prahistorische Ansiedlung auf Wietenberg, bei Sighișoara-Schaburg*, Bonn
Hublin,J. -J. 1982, *Canibalisme et archeologie*, DHA, 66, p.24-27
Hughes,D. , *Human Sacrifice in Ancient Greece*, London-New York,1991
Ioniță,I 1982, *Din istoria și civilizația dacilor liberi*, Iași
Irimia,M. 1985, *Date noi privind necropolele getice de la Bugeac, Com. Ostrov, jud.Constanța*, Thraco-Dacica, 6, 1-2, p.75-85
Irimia,M., Conovici,N., *Descoperiri hallstatiene în dava getică de la Satu-Nou, jud. Constanța*, communication presentée au Symposium de Tulcea, 28.09.1993
Ivanov,T. 1992, *Studies of Ginnina Moghila (1982-1985)*, în Helis, 2, Sofia, p.133-142.
Jovanovic,B.,Jovanovic,M. 1988, *Gomolava. Naselje Gvozdenog Doba*, Novi Sad - Beograd
Jugănaru,G., Topoleanu,F. 1994, *Gropi funerare în așezarea hallstattiană de la Niculițel-Cornet (Jud. Tulcea)*, în Istros, 7,p.71-82
Kalmar, Z. 1987, *Contribuții la cunoașterea ritului funerar hallstattian*, SCIVA, 38, 2, p.166-174
Lange, G. 1983, *Die menschlichen Skelettrese au dem Oppidum von Manching* in Die Ausgrabungen in Manching, 7, Wiesbaden, p.109-112
Macrea,M., Rusu,M. 1960, *Die Dakische Friedhof von Porolissum und das Problem der dakischen Bestattungsbruche in der Spatlatenezeit*, Dacia, N.S., 4, p.201-229
Makiewicz,T. 1987, *On the Question of Human Sacrifices in the Preroman and Roman Period*, Folia Praehistorica Posneniensia, 3, Poznan, p.181-187
Mințevici, A.P. 1987, *Kurgan Soloha*, Leningrad
Marazov, I. 1980, *Nakolennikăt ot Varna*, Sofia
Mikoff, V. 1954, *Le tombeau antique de Kazanlăk*, Sofia
Morin, E. 1982, *Les premières morts inhumés*, DHA, 66, p.6-7
Morintz, S. 1987, *Noi date și probleme privind perioada hallstattiană timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag)*, Thraco-Dacica, 8, 1-2, p.39-71
Moscalu, E. 1977, *Sur les rites funéraires des Géto-Daces de la Plaine du Danube*, Dacia, N.S., 21, București, p.329-340 - 1986, *Mormîntul princiar getic de la Peretu (jud. Teleorman)*, Thraco-Dacica, 7, 1-2, București, p. 59-70
Moscati, S. 1975, *Lumea fenicienilor*, București
Mozolevski, B.M. 1979, *Tovsta Moghila*, Kiev
Necrasov, O., Botezatu, D. 1969, *Studiul scheletelor din mormintele de înhumație din necropola de la Gabăra*, Carpica, 2, p.203-211
Nica, M., *Descoperiri din bronzul târziu și Hallstattul timpuriu de pe teritoriul Olteniei*, communication presentée au Symposium de Tulcea, 28.09.1993
Nicolaescu-Plopșor,C.S. 1948, *Antiquités celtiques en Olténie. Répertoire*, Dacia, 11-12, p.17-33
Perianu, M.1993, *O "groapă de provizii" Babadag (Hallstatt) cu oseminte umane*, Thraco-Dacica, 14, 1-2, p.163-168
Petrescu-Dâmbovița, M.1953, *Cercetări arheologice în așezarea din prima epocă a fierului de la Tămăoani (Raionul Galați)*, SCIVA, 4, 3-4, p.765-777
Preda,C. 1986, *Geto-dacii din bazinul inferior al Oltului. Dava de la Sprîncenata*, București
Protase, D. 1971, *Riturile funerare la daci și daco-romani*, București
Roman,P., Dodd-Oprițescu,A., Dogaru,M., Șimon,M., *Descoperirile de la Ostrovul Corbului, jud. Mehedinți*, Materiale, 17, 1, 1992, p.101-107
Rustoiu,A. 1994, *Observații privind înmormîntările tumulare din Dacia preromană (sec.I î.e.n. - I e.n.), Studii de istorie a Transilvaniei*, 1, Cluj-Napoca, p.33-37
Sahagun, Bernardino de 1989, *Istoria generală a lucrurilor din Noua Spanie*, București
Simion, G.1976, *Les Gètes de la Dobroudja septtentrionale du VI-èr siècle av.n.è*, Thraco-Dacia, 1, București, p.143-163
Sîrbu, V. 1986, *Rituels et pratiques funéraires des Géte-Daces (II-e siècle av.n.è. - I-er siècle de n.è.)*, în Dacia, N.S., 30, 1-2, București, p.91-108 - 1985. *Ritualuri și practici funerare la geto-daci*, Istros, 4, p.89-126 - 1993$_1$, *Credințe și practici funerare, religioase și magice în lumea geto-dacilor*, Brăila-Galați - 1993$_2$, *Sacrificii rituale de animale*

https://biblioteca-digitala.ro

la traco-geto-daci, dacii liberi și daco-romani (secolele XI î.de Hr. - III d.Hr.), ArhMold., 16, p.87-120 - 1994, *Croyances et pratiques funéraires chez les Géto-Daces (II-e siècle av.J.C. - I-er siècle après J.C.*, Helis, 3, Sofia, p.147-166. - 1994, *Mormintele tumulare din zona carpato-dunăreană (sec. I î.de Chr. - I d. Chr.)*, în Istros, 7, 1994, p. 123-160

Sîrbu,V., Anastasiu,F. - 1987, *Cercetările arheologice din dava de la Grădiștea (jud. Brăila) - Campania 1986*, Istros, 5, p. 159-173

Sîrbu,V., Pandrea,S. 1994, *Cercetările arheologice de la Siliștea, jud. Brăila*, Istros, 7, p. 27-62

Sveșnikov,I.K. 1957, *Moghiil'niki lipickoj kul'tury v l'vovkoj oblasti Raskopki u ss. Svenigorod e Bolotnoe*, K.S., 68, p.63-74

Tasic,N. 1972, *An Early Iron Age Collective Tomb at Gomolava, Archaelogica Iugoslavica*, 13, p.27-37, pl.I-VI

Terenojkin, A.I., Mozolewski, B.N. 1988, *Melitopol'skii Kurgan*, Kiev

Theodossiev,N. 1992, *Tribalite: nyakoi problemi na istoricheskoto im razvitie.* - Istoricheski pregled XLVIII, 1-2, p.70-84

Tonceva,G., *Une fois de plus sur le Hallstatt en Bulgarie de nord-est*, communication presentée au Symposium de Tulcea, 28.09.1993

Trohani,C., Georgescu,L., Udrescu,M.Șt. 1972, *O descoperire funerară în așezarea geto-dacică de la Chirnogi*, SCA, 9, p.123-127

Ursachi,V. 1980-1982, *Rituri și ritualuri de înmormîntare la populația dacică din cetatea de la Brad, comuna Negri, județul Bacău*, MemAntiq, 12-14 Piatra-Neamț, p.105-151

Vasiliev, V., Aldea, Al.I., Ciugudean, H., *Civilizația dacică timpurie în aria intracarpatică a României, Contribuții arheologice. Așezarea fortificată de la Teleac*, Cluj-Napoca, 1991

Vulpe,Al. 1976, *La nécropole tumulaire gète de Popești*, Thraco-Dacica, 1, București, p.193-215 - 1967, *Necropola hallstattiană de la Ferigile. Monografie arheologică*, București

Waldhauser,I. 1979, în vol. *Les mouvements celtiques du V-e au I-er siècle avant notre ère*, Paris, p.124-156

Wilson, C.E. 1981, *Burials ithin Settlements in Southern Britain During the Pre-Roman Iron Age*, BIA, 18, p.127-169

Zirra,Vl. 1971, *Beitrage zur Kenntnis des Keltischen Latène in Rumanien*, Dacia, N.S., 15, p.171-238 - 1980, *Locuiri din a doua epocă a fierului în nord vestul României (Așezarea contemporană cimitirului Latène de la Ciumești și habitatul indigen de la Berea, jud. Satu Mare)*, StCom Satu Mare, 4, p.39-78

* L'étude représente un développement de la communication présentée au Colloque international "Premier âge du fer à l'embouchure du Danube et dans les zones circumpontiques". Une variante en roumain de cette étude a paru dans Istros, 7, 1994, p.83-122.

https://biblioteca-digitala.ro

No.	Localité	Département / Pays	Contexte de la découverte: Etablissements: Habitations	Etablissements: Fosses	Etablissements: Couches	Fosses de défense	Complexes de culte	Fosses isolées	Forme des fosses: Ronde	Forme des fosses: Ovale	Forme des fosses: Rectangulaire	Nombre des squelettes de la fosse: Un squelette	Deux squelettes	Trois-cinq squelettes	Plus de cinq squelettes	Etat du squelette: Entier	Squelette décapité	Squelette: Non-anatomique	Squelette: Connex. anatomique	Squelette: Non-anatomique	Parties de squelette: Connex. anatomique	Crânes: Non-anatomique	Crânes: Connex. anatomique	Os isolés	Crâniens	Squelettes à traces de violence ou absence de certaines parties	Position du squelette: Etendue	Recroquevillée: Droite	Recroquevillée: Gauche	Verticale	Groupe d'âge: Enfants	Adolescents	Adultes: Hommes	Adultes: Femmes	Nombre des individus	Chronologie Siècles
	a) Découvertes certaines																																				
1.	Berea	SM						16			1				16	16										1					4				16	III - II av.J.C.
2.	Bâzdâna	DJ		1					1			1				1												1			1				1	IV - III av.J.C.
3.	Bordușani	IL	1	1					1			2				2												1			1			1	2	I av.J.C.
4.	Brad	BC		17		1			12			10	4	4		14			2		1		1	2			6	6			13	2	3		18	I après .J.C.
5.	Budești	CL		3					2			1	2			1			1		1			2				1					3		3	III av.J.C.
6.	Căscioarele	CL		4	1					2		2		3		2							1	2				1	1		1		1	1	5	IV - III av.J.C.
7.	Cățelu Nou		1							1		1				1															1				1	II - I av.J.C.
8.	Celei	OT	1	3						2		1		3		4											1	2			4				4	III - II av.J.C.
9.	Cetățeni	AG												3					3					3							3				3	II av.J.C.
10.	Chirnogi	CL	1									1				1															1				1	III - II av.J.C.
11.	Cândești	VN						1	1			1				1														1	1				1	I après J.C.
12.	Turnu Severin	MH		1					1			1				1										1	1				1				1	II - I av.J.C.
13.	Dulceanca	TR						1	1			1				1														1	1				1	II - I av.J.C. - III après J.C.
14.	Dumbrava	IS		2					2				2											2										2	2	I - II après J.C.
15.	Grădistea	BR	1	6	1				5			5		3		3	1		1		1		1	1		2	2	3			5	1	1		8	II - I av.J.C.
16.	M. Ciuc - Jigodin	HR			1				1			1							1														1		1	I av.J.C. - I après J.C.
17.	M. Ciuc - Sântimbru	HR					1		1			1						1 ?									1						1		1	II av.J.C. - I après J.C.
18.	Moigrad	SJ					4		1	1		1		3					1							3	1					1			4	I av.J.C. - I après J.C.
19.	Ocnița	VL		2					1				2			2											2				1		1		2	I av.J.C.
20.	Oltenița	CL						1	1			1							1							1							1		1	II - I av.J.C.
21.	Orlea	OT					23		4	2		3		5	15	10			13							10	4	17	1		7	2	8		23	II - I av.J.C.
22.	Orlovka	UKR						3	1							2			1												2		1		3	III - II av.J.C.
23.	Piscu Crăsani	IL		17		9		1				16	2 ?	3 ?		3	1					3	19	1			1	2			2				27	II - I av.J.C.
24.	Poiana	GL		7	1				5	1		19	4						4		1					3	4	5			9			5	23	IV av.J.C. - I après J.C.
25.	Popești	GR		10	3				1			8	2	3		2			1		1		3			1	1	6			1	2			13	II - I av.J.C.
26.	Răcătău	BC		3					3			3				3											2				3				3	I av.J.C. - I après J.C.
27.	Satu-Nou	CT	1						1			1											1												1	III av.J.C.
28.	Sf. Gheorghe	CV					4		1					4		2			1				1			1	1	1			4				4	I av.J.C.
29.	Sigh. - Albesti	MS						2	1				2			1			1							1	1				1				2	I av.J.C. - I après J.C.
30.	Sigh. - Wietenberg	MS		2			17		8			4	2	6	7	3	1		2								1	1			7	1	1	2	19	II - I av.J.C.
31.	Sprâncenata	OT		1							1	1											1									1			1	I av.J.C.
32.	Sura Mică	SB		3					2			1	2			1			2							3	1	1	1						3	I av.J.C. - I après J.C.
33.	Unirea	CL	1						1			1							1												1				1	III av.J.C.
	b) Découvertes incertaines																																				
1.	Brasov	BV					4		2				4				1 ?		2				1				2								4	I av.J.C. - I après J.C.
2.	Bucuresti - Tei	B	1	2					2			3				1					2										1				3	III - IV après J.C. ?
3.	Bunesti - Averesti	VS		4 ?										4					4																4	III av.J.C.
4.	Ciorani	VN																									1								?	III av.J.C. - I après J.C.
5.	Coconi	IL					1		1			1											1												1	II - I av.J.C.
6.	Radovanu	CL		1				1	1			1											1												1	II - I av.J.C.
7.	Valea Popii	CL						1	1																		1								?	II - I av.J.C.
8.	Vărăsti	CL						1			1	1							1 ?								1							1	1	II - I av.J.C.
9.	Vlădiceasca	CL		2	2							2			2	2								2			1	1							4	II - I av.J.C.

Fig. 1. Ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funéraires du La Tène.

https://biblioteca-digitala.ro

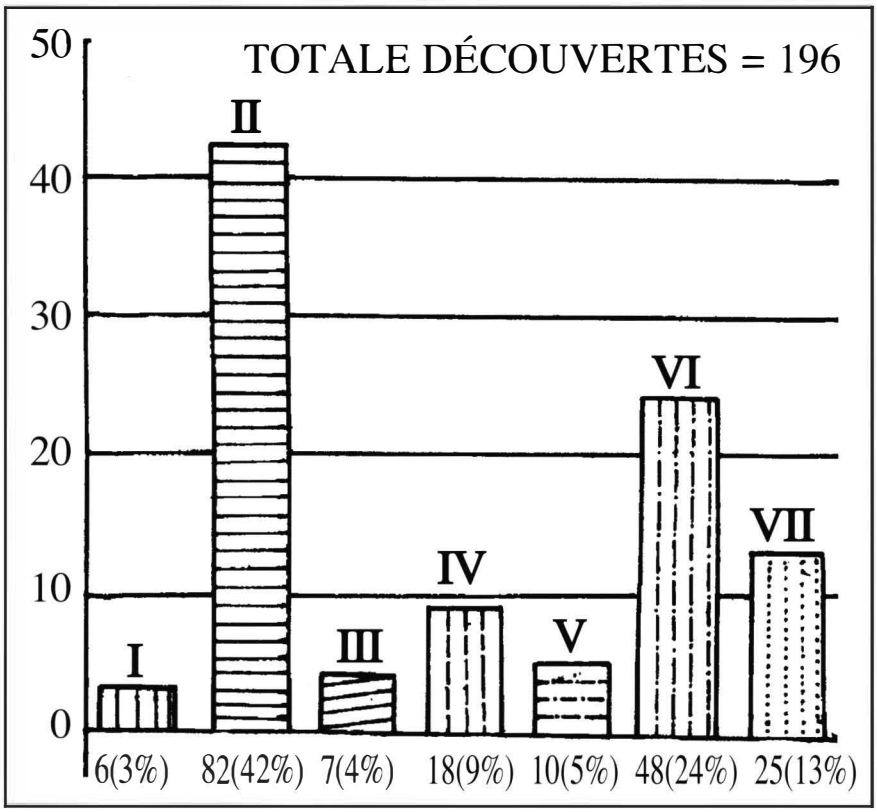


Fig. 2. Graphique. Ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funéraires du La Tène - le contexte de la découverte: I habitations, II fosses, III couche, IV non-précisé, dans l'établissement, V fossés de défense, VI complexes de culte, VII fosses isolées.

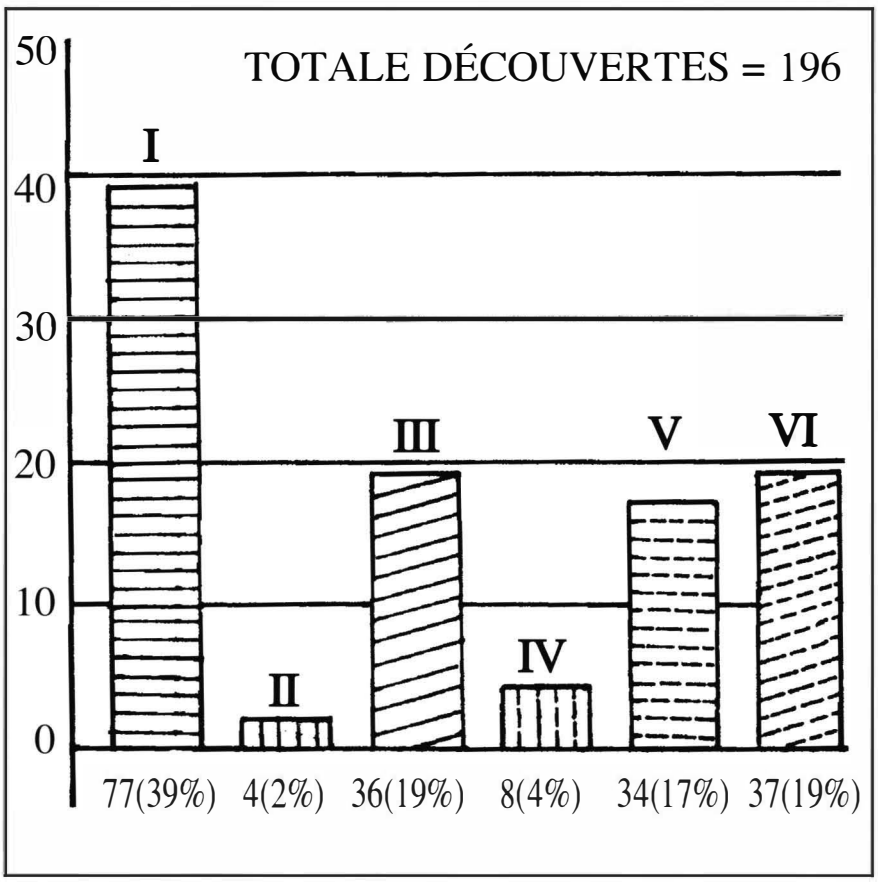


Fig. 3. Graphique. Ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funéraires du La Tène - état du squelette: I entier, II squelette sans tête, III parties de squelette, IV cranes, V os isolés, VI non-precisé.

https://biblioteca-digitala.ro

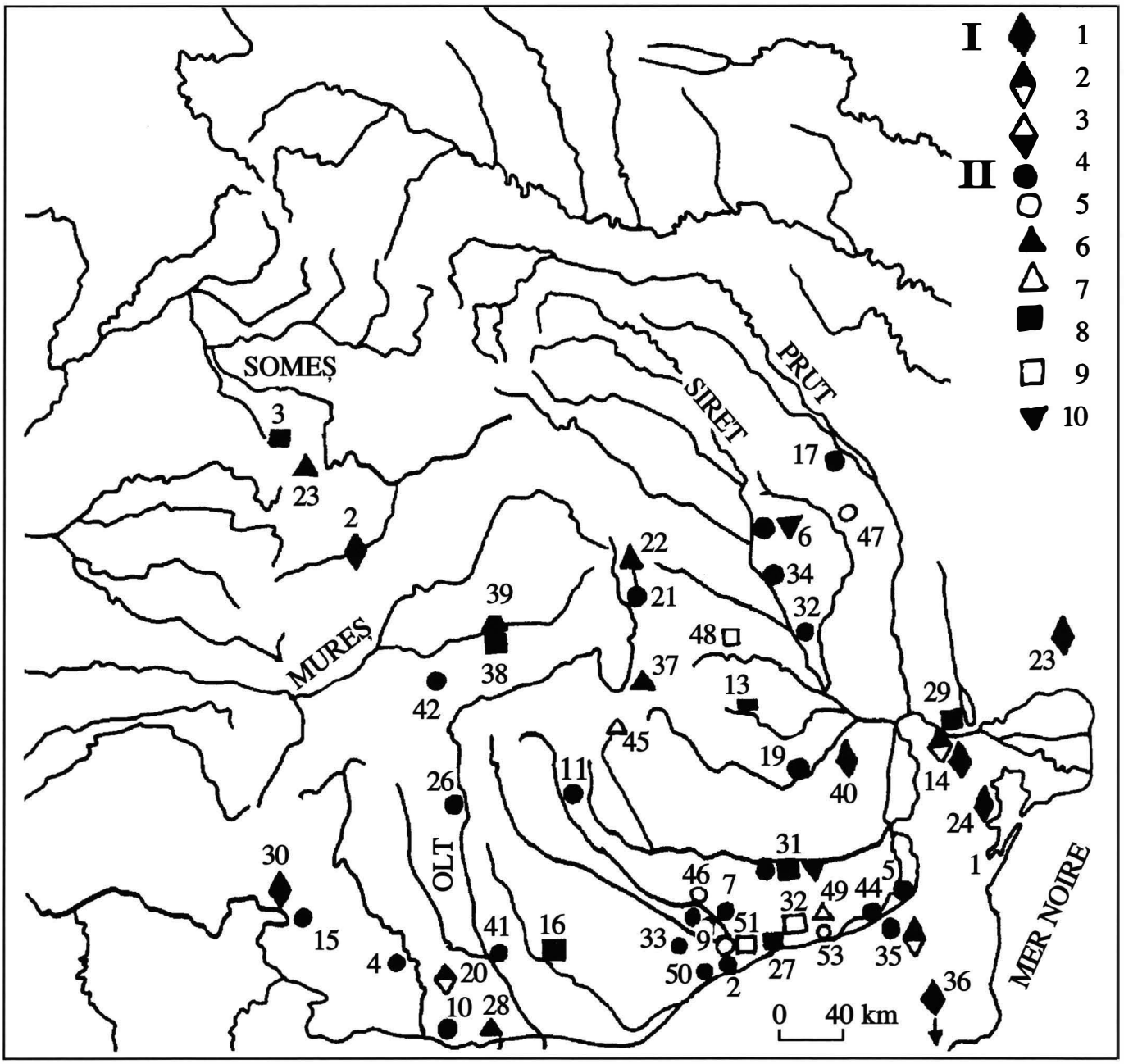


Fig. 4. Carte avec le répandissement des ossements humains non-incinérés dans des contextes non-funéraires en fonction des complexes archéologiques.

Légende: I - Hallstatt: 1 établissements, 2 fossé de défense, 3 fosses isolées; II - La Tène: a) établissements - 4 certaines, 5 incertaines; complexes de culte - 6 certaines, 7 incertaines; fosses isolées - 8 certaines, 9 incertaines; fossés de défense - 10 certaines.

Liste de la localité sur les cartes: 1 Babadag, 2 Baciu, 3 Berea, 4 Bîzdîna, 5 Bordușani, 6 Brad, 7 Budești, 8 Căscioarele, 9 Cățelu Nou, 10 Celei, 11 Cetățeni, 12 Chirnogi, 13 Cândești, 14 Cotul Tichilești-Revărsarea, 15 Drobeta-Turnu Severin, 16 Dulceanca, 17 Dumbrava, 18 Gomolava, 19 Grădiștea, 20 Locusteni, 21 Miercurea Ciuc-Jogodin, 22 Miercurea Ciuc-Sîntimbru, 23 Moigrad, 24 Niculițel-Cornet, 25 Novosel'skoe (Satu Nou), 26 Ocnița, 27 Oltenița, 28 Orlea, 29 Orlovka, 30 Ostrovul Corbului, 31 Piscu Crăsani, 32 Poiana, 33 Popești, 34 Răcătău, 35 Satu Nou, 36 Sava Zonevo, 37 Sf. Gheorghe, 38 Sighișoara-Albești, 39 Sighișara-Wietenberg, 40 Siliștea, 41 Sprîncenata, 42 Șura Mică, 43 Tămăoani, 44 Unirea, 45 Brașov, 46 București-Tei, 47 Bunești-Averești, 48 Ciorani, 49 Coconi, 50 Radovanu, 51 Valea Popii, 52 Vărăști, 53 Vlădiceasca.

https://biblioteca-digitala.ro

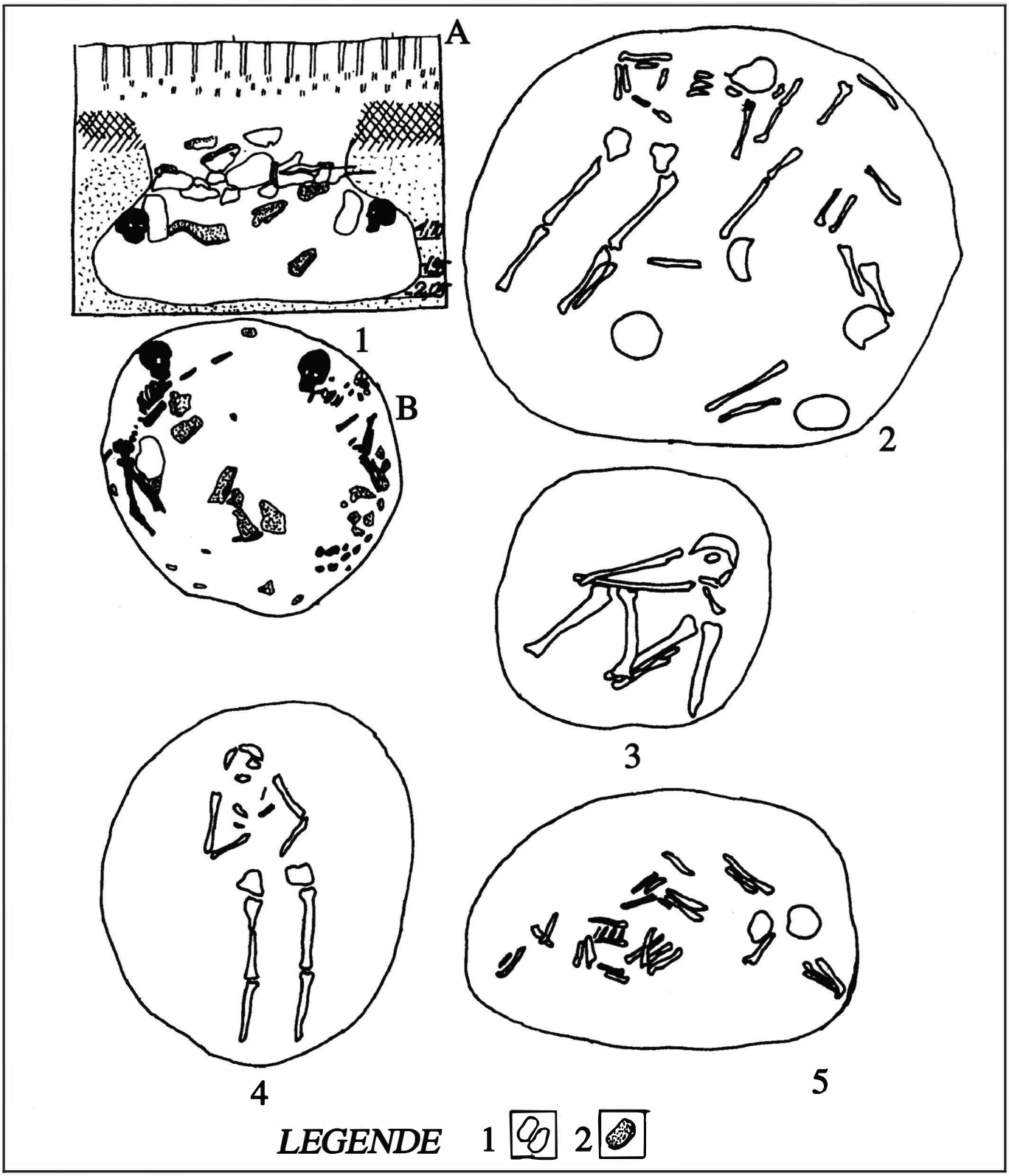


Fig. 5. Hallstatt: 1 a - b Baciu, 2 - 5 Niculiţel-Cornet (d'après Z. Kalmar, G. Jugănaru, F. Topoleanu); Légende: 1 pierres, 2 céramique.

https://biblioteca-digitala.ro

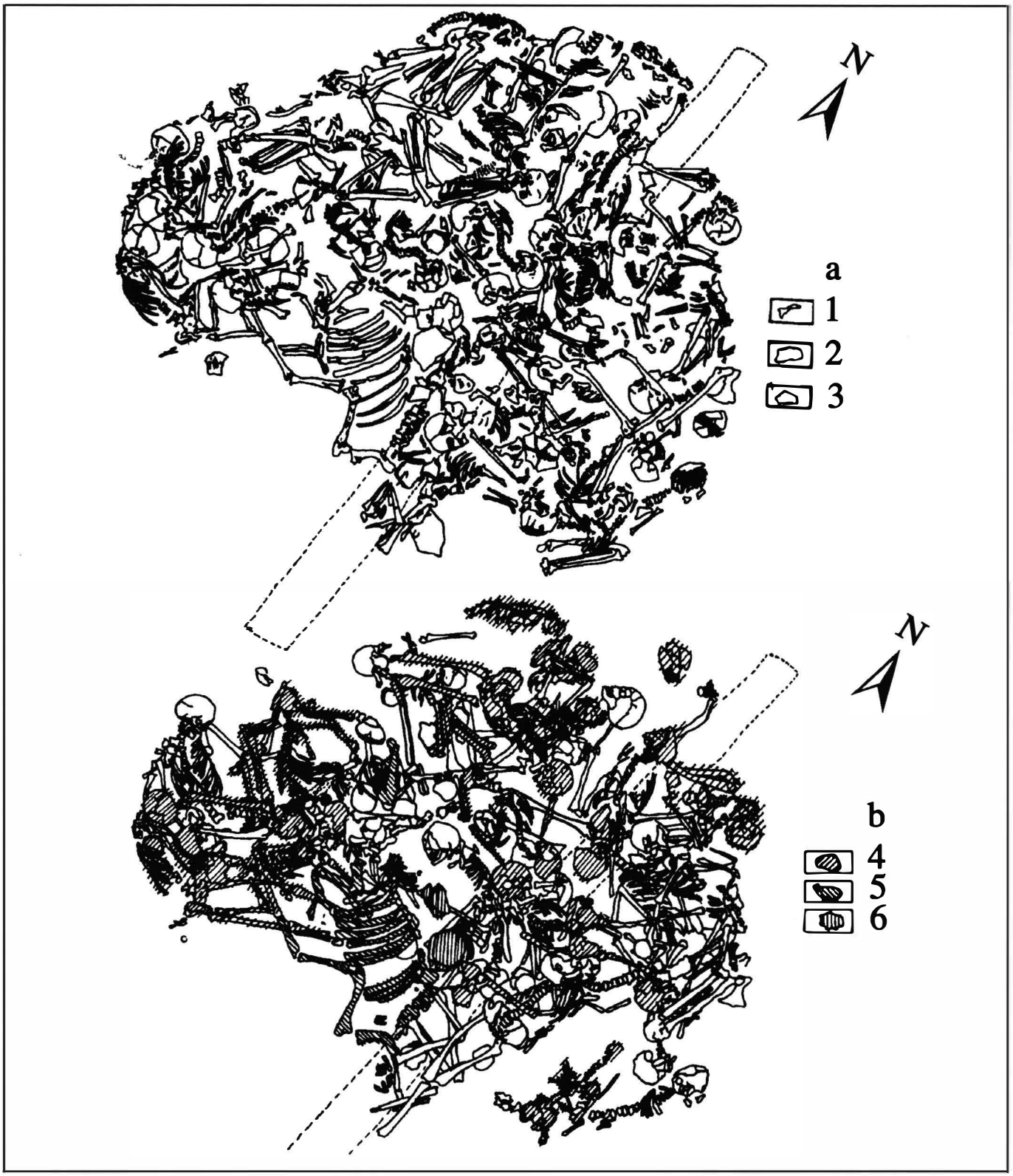


Fig. 6. Hallstatt. Gomolava (Serbie) (d'après N. Tasic); Légende: 1 os, 2 pierres, 3, 6 céramique; b) 4 tombe, 5 os d'animaux.

https://biblioteca-digitala.ro

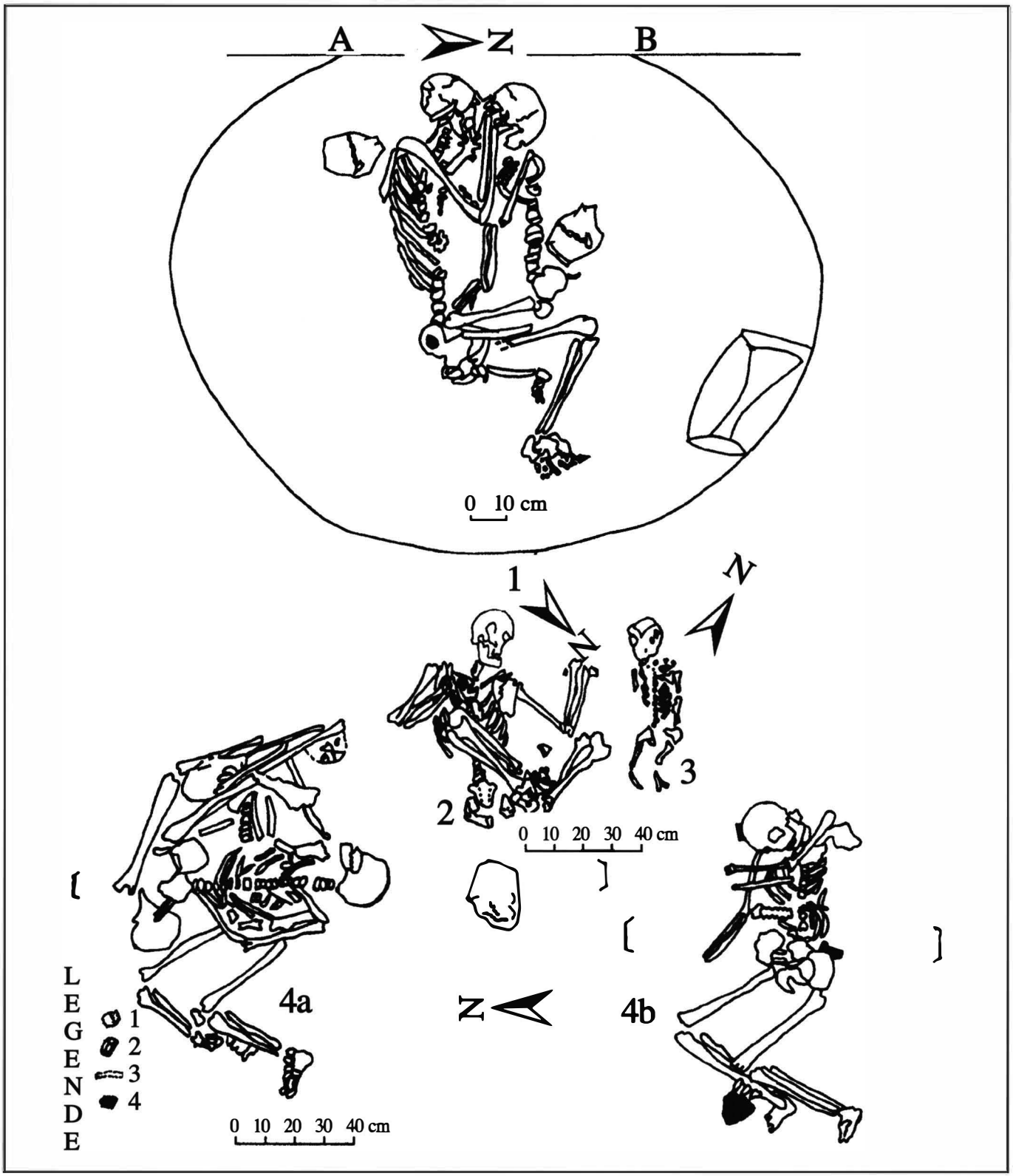


Fig. 7. La Tène. 1 Căscioarele, 2 - 3 Poiana 4 a - b Popeşti (d'après V. Sîrbu, R. et A. Vulpe); Légende: a) 1 vases, 2 pierres, 3 os d'animaux, 4 céramique funéraire.

https://biblioteca-digitala.ro

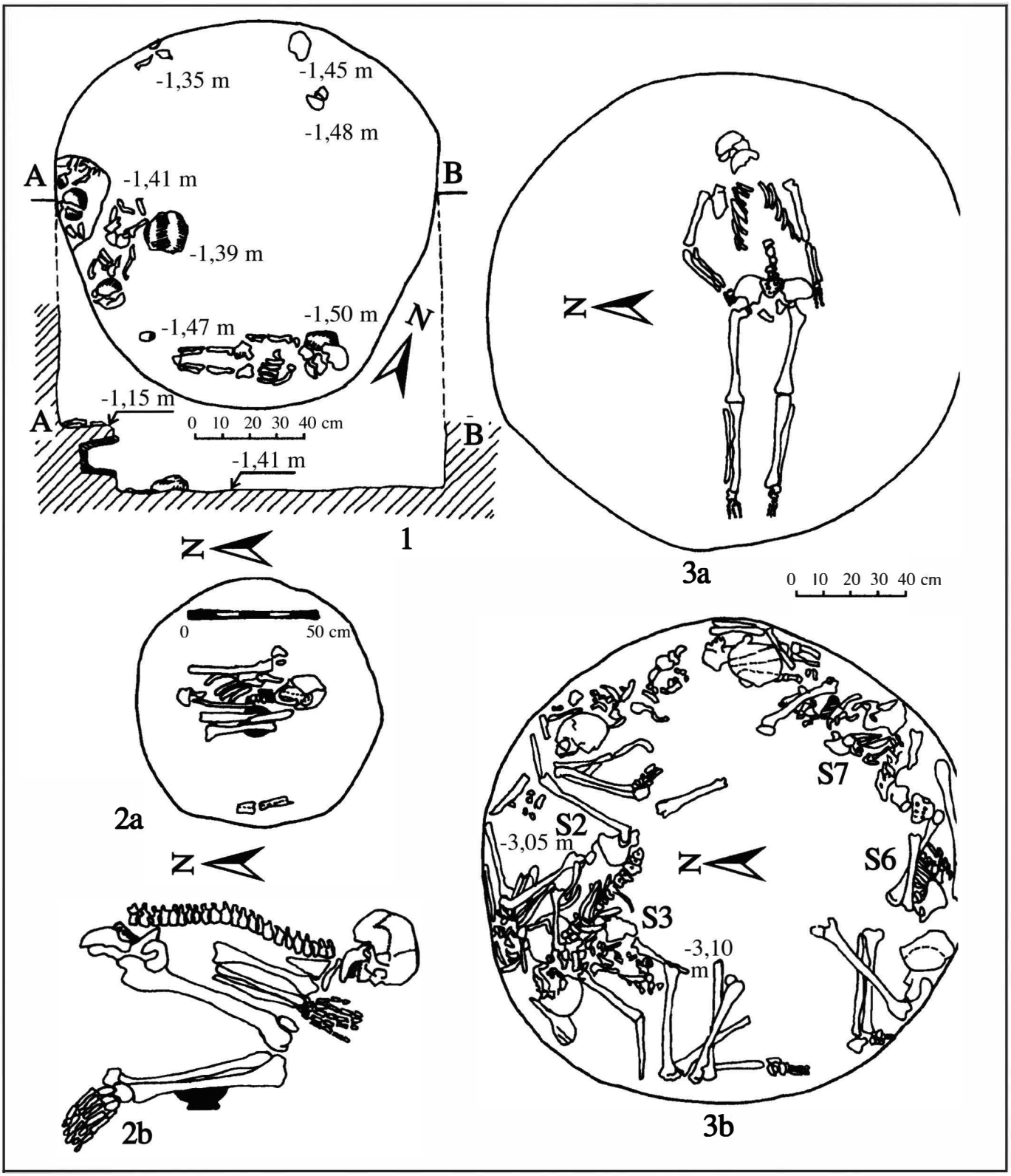


Fig. 8 La Tène. 1. Sf. Gheorghe-Bedehaza, 2 a - b Dulceanca, 3 a - b Orlea - „la fosse orientale" (d'après K. Horedt, S. Dolinescu-Frche, E. Comșa).

https://biblioteca-digitala.ro

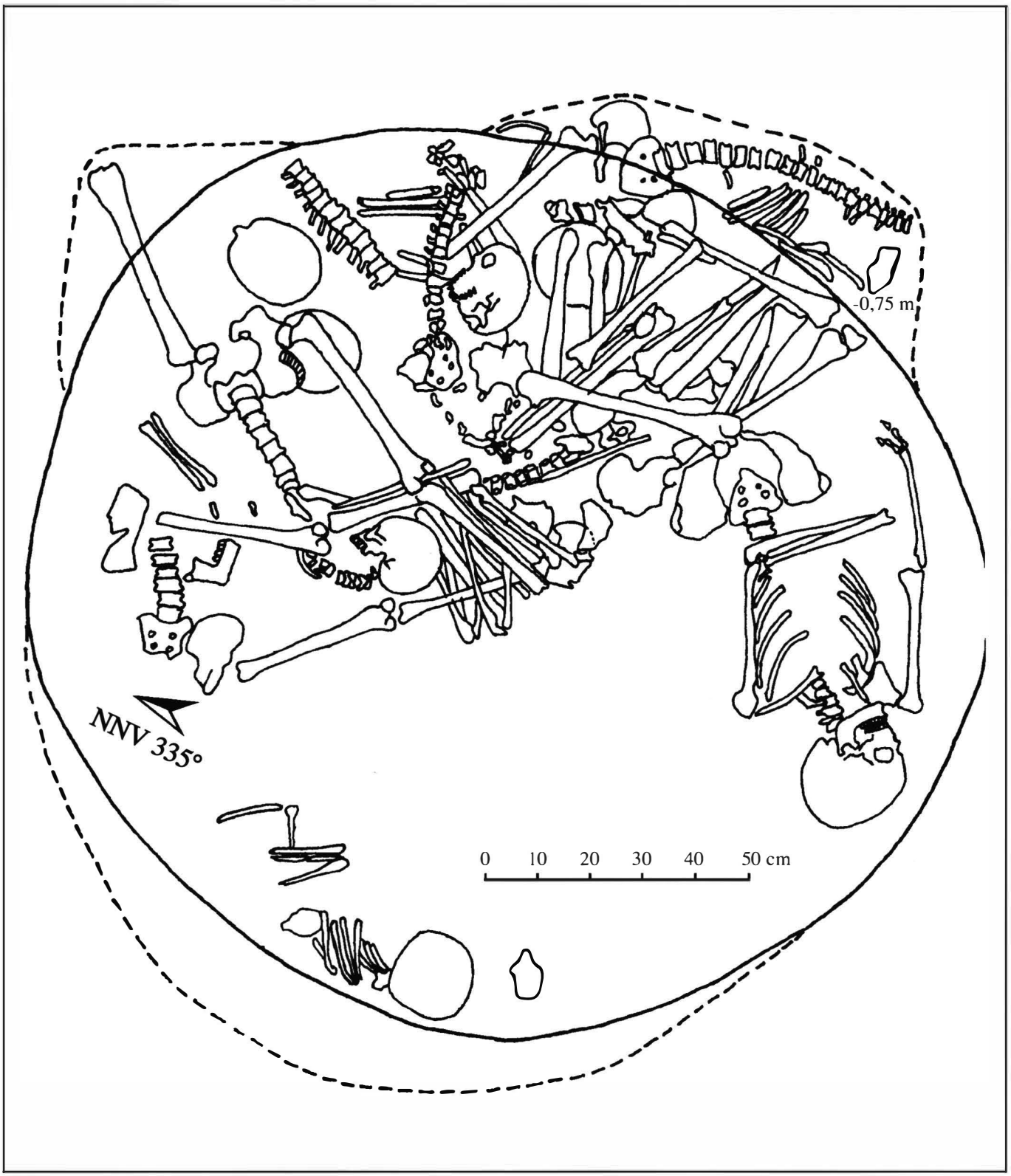


Fig. 9. La Tène. Orlea - fosse no 3 (d'après E. Comşa).

https://biblioteca-digitala.ro

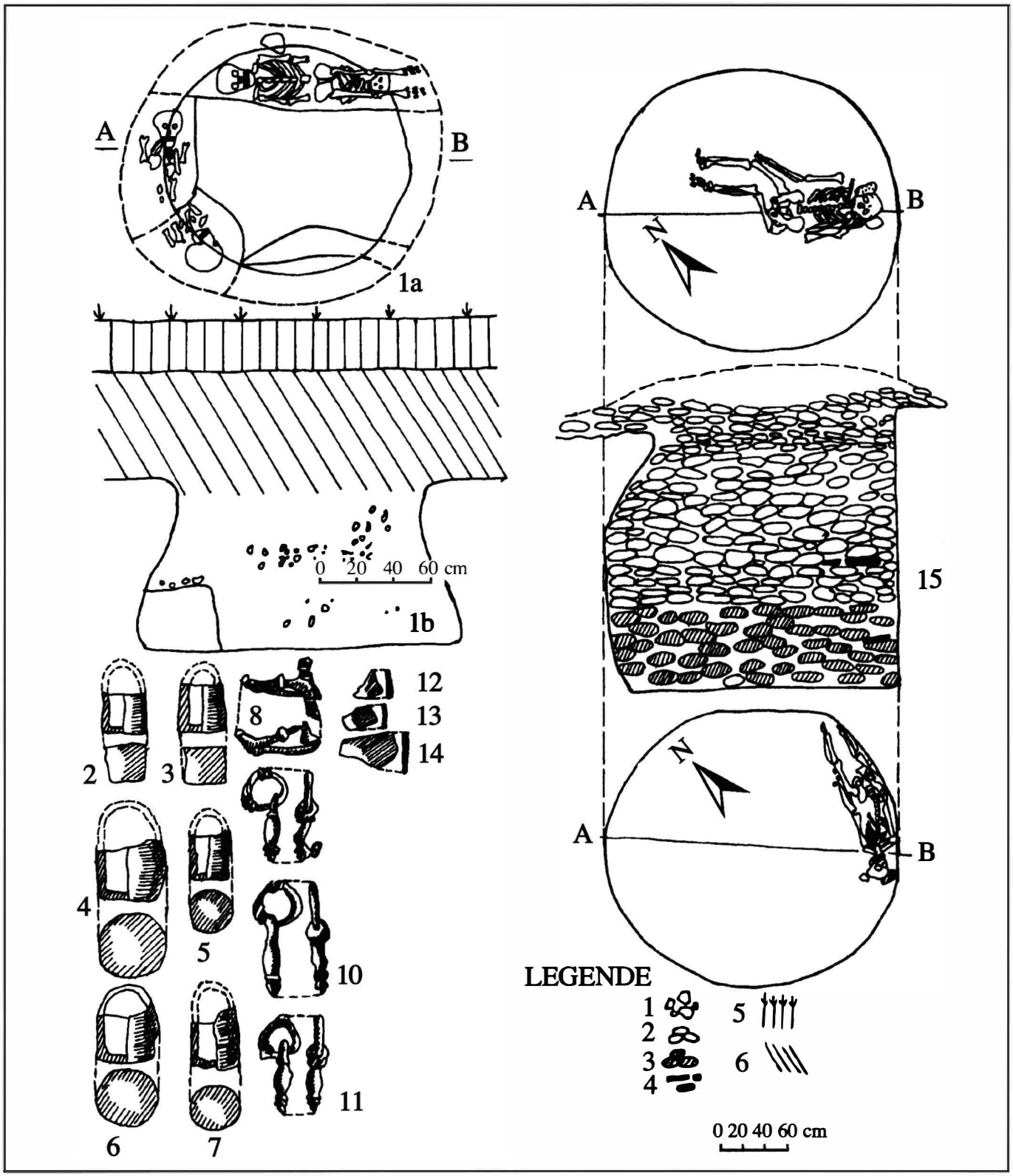


Fig. 10. La Tène. 1 a - b Brad - fosse no 25, profil et Grundiss; 2 - 14 pièces de la fosse no 25; 15 Ocnița; Légende: 1 céramique, 2 pierres de rivière, 3 fragments de „terre", 4 os humains (d'après V. Ursachi et D. Berciu).

https://biblioteca-digitala.ro

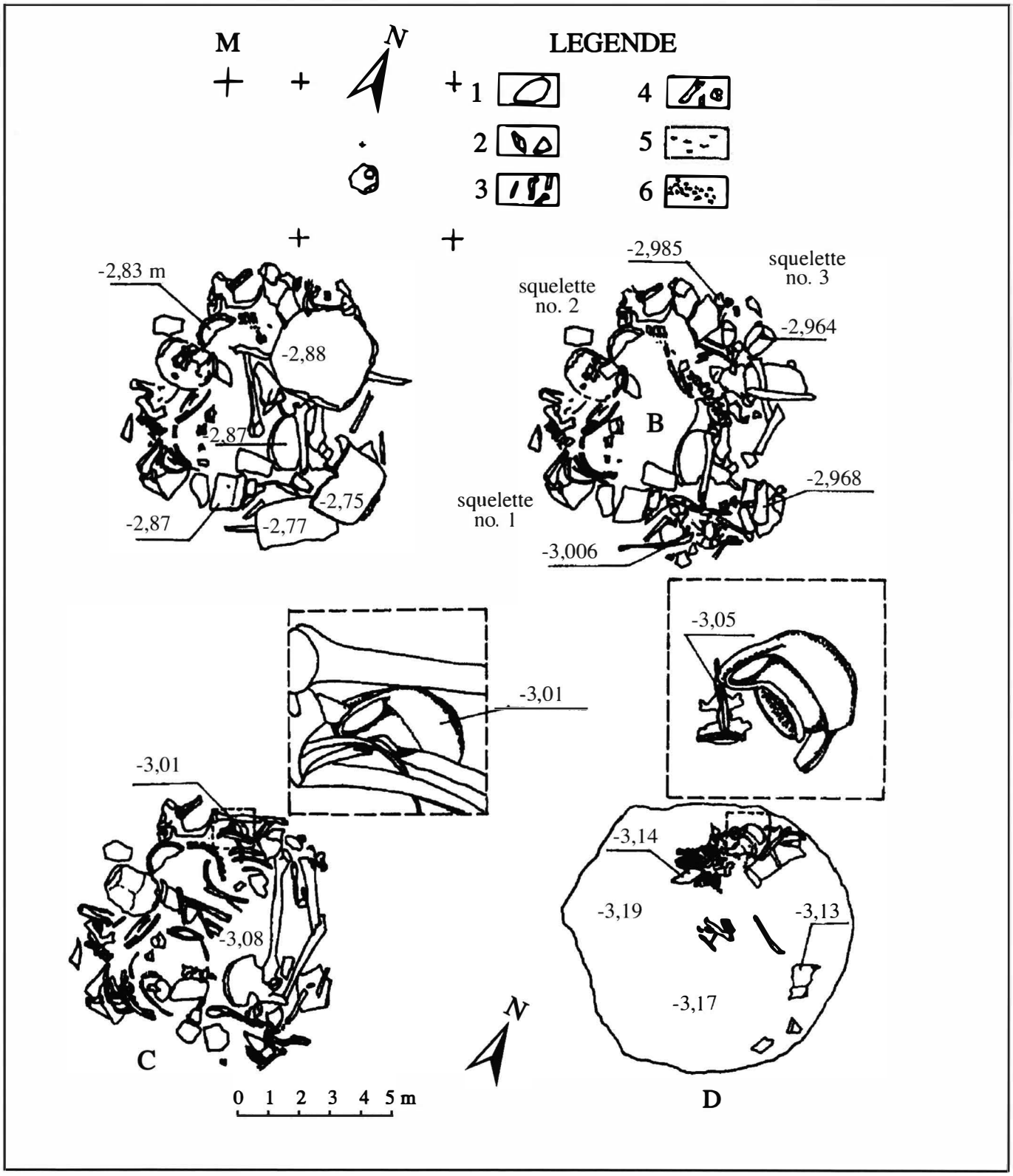
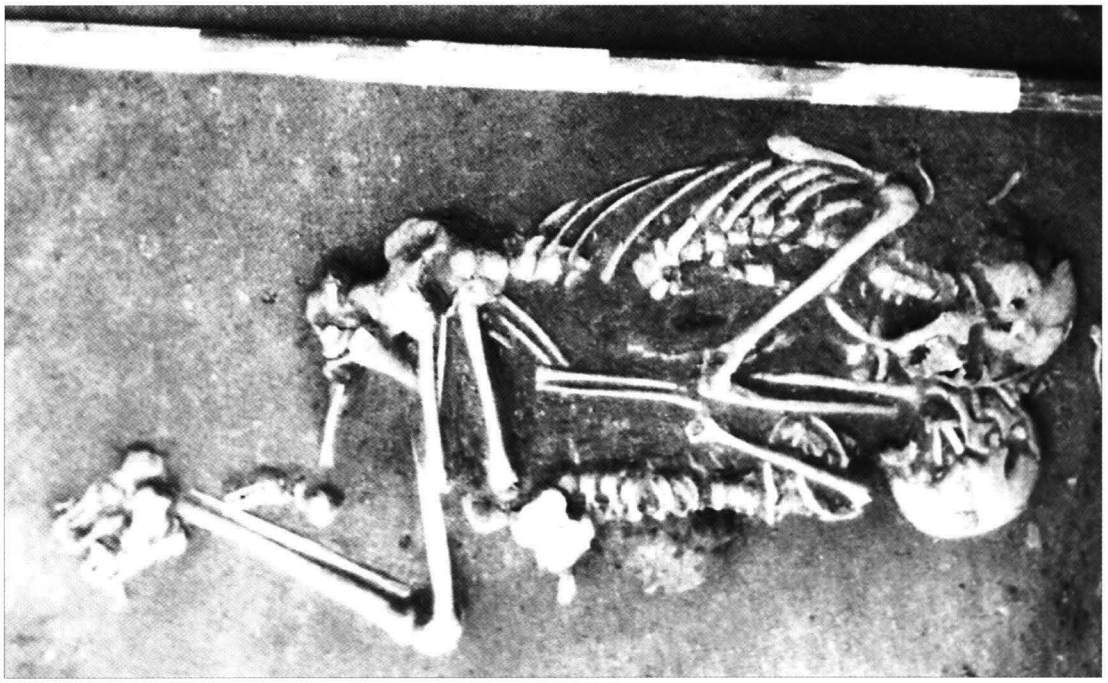


Fig. 11. La Tène. Gomolava (Serbie) (d'après B. Jovanovic, M. Jovanovic); Légende: 1 pierres, 2 céramique, 3 os brûlés, 5 terre brûlée, 6 petites pierres.

https://biblioteca-digitala.ro

1

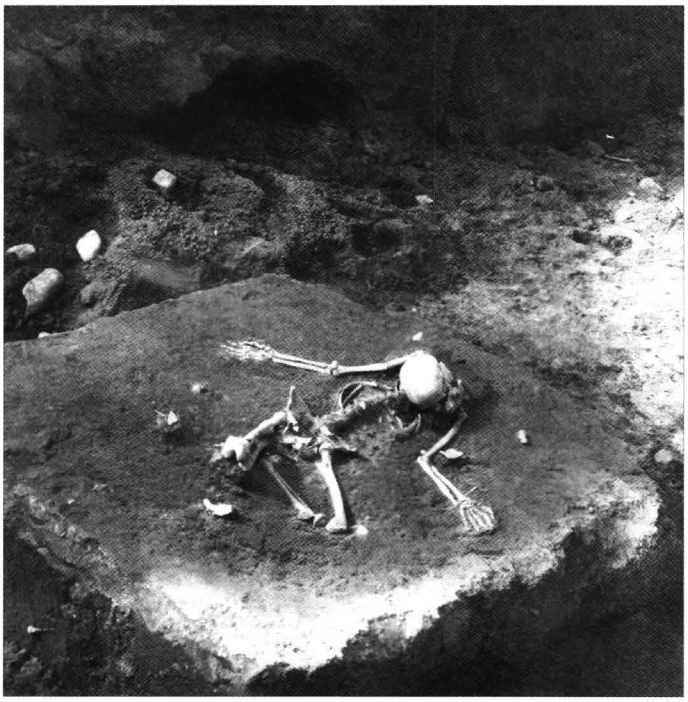


2

Fig. 12. La Tène. 1 Căscioarele, 2 Sighișoara-Wietemberg.

https://biblioteca-digitala.ro

1



2

Fig. 13. La Tène. 1 Poiana, 2 Sighișoara-Wietemberg.

https://biblioteca-digitala.ro

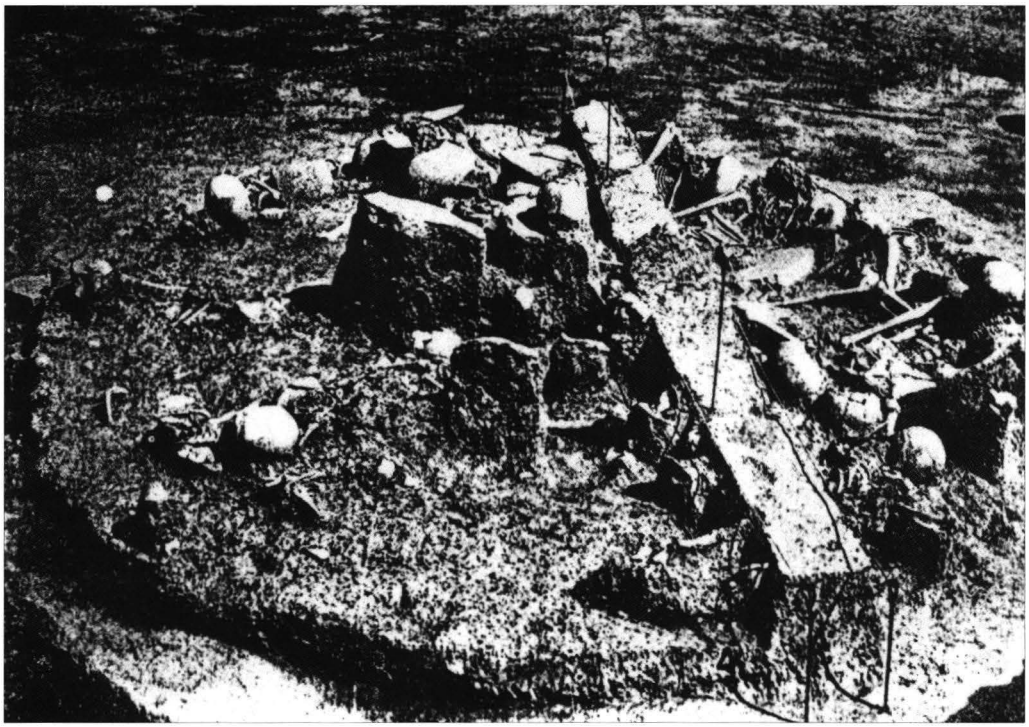
1

2

Fig. 14. Hallstatt - culture Babadag. Inhumation dans les établissements. 1 Niculițel-Cornet, 2 Garvăn-Mlăjitul Florilor (crâne dans une habitation) (d'après G. Jugănaru).

https://biblioteca-digitala.ro

1



2

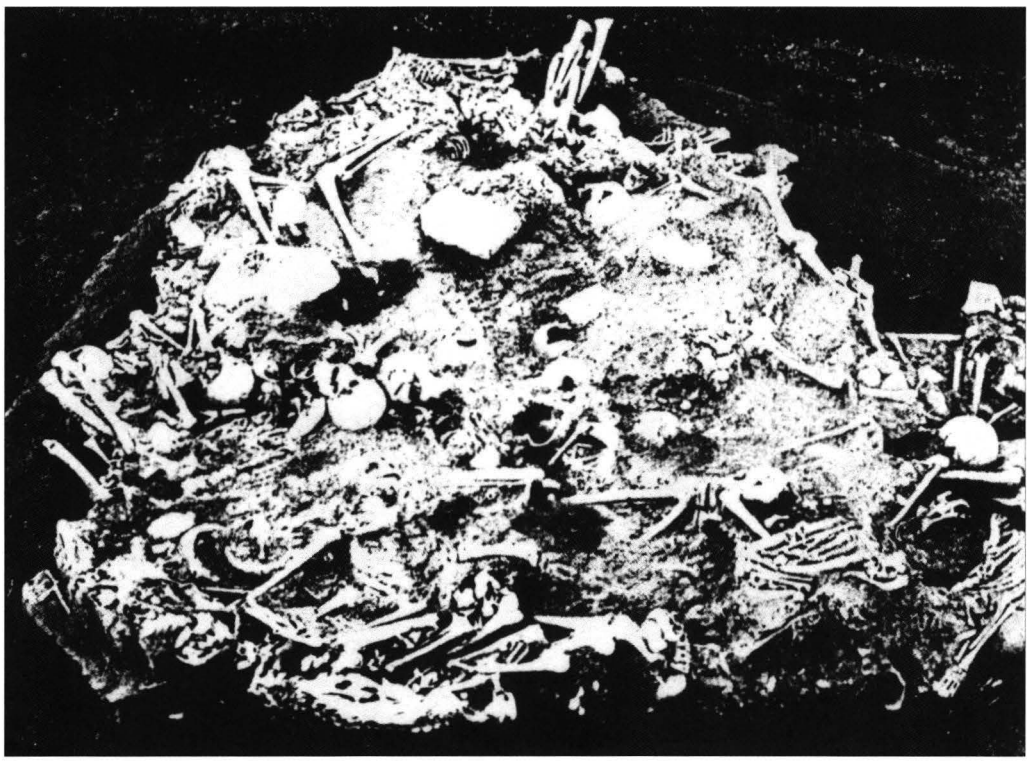


Fig. 15. Hallstatt. Gomolava (d'après N. Tasic).

https://biblioteca-digitala.ro

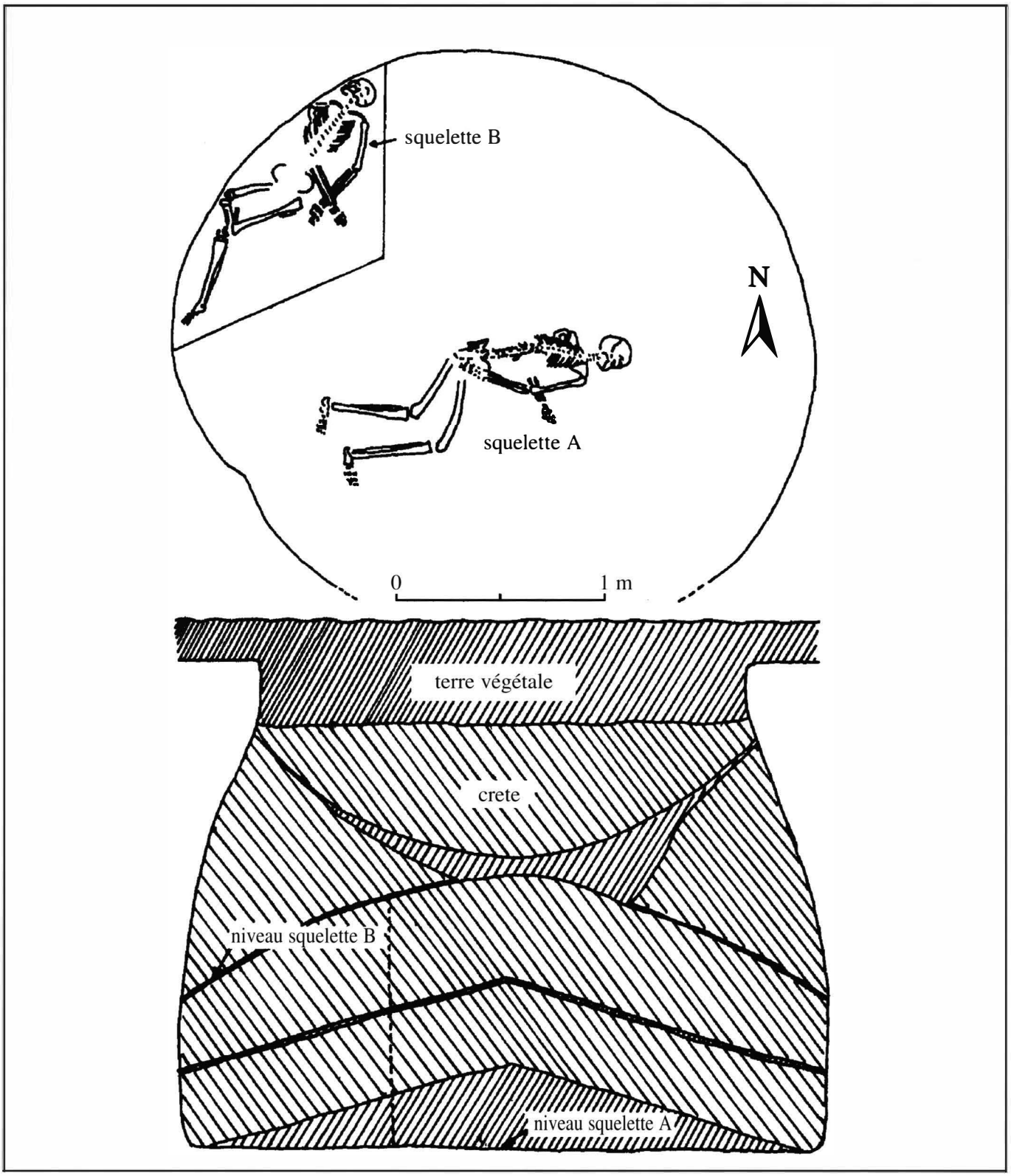


Fig. 16. La Tène. Normée-Marne (France). Inhumation dans un silo (d'après J.-F. Breuiller).

https://biblioteca-digitala.ro

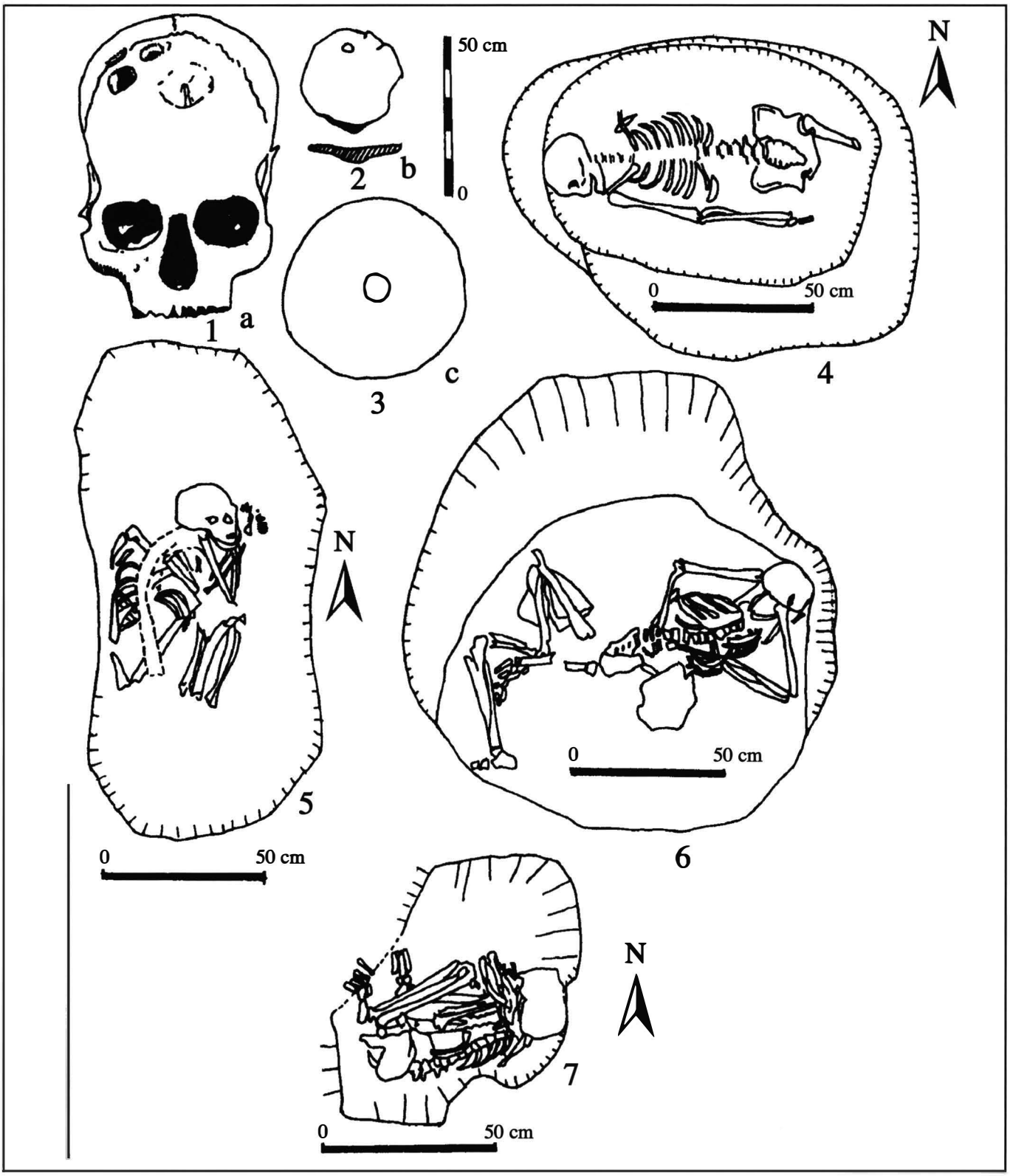


Fig. 17. 1 Crâne avec trepanation de Jerichon-Israel (époque du bronze), 2 - 3 Rondeles de crânes (Grande Bretagne), 4 - 7 Squelettes de l'époque de fer - Burry Hill, Fenaate Cambs, Maiden Castle, Winnal Dawn - Grande Bretagne (d'après C.E. Wilson).

https://biblioteca-digitala.ro

https://biblioteca-digitala.ro